

εὐρημέν' ἔργα τῷ λόγῳ μὴνύεται.
 Ἐφυσας αὐτόν· ὅστε μὴδὲ δρῶντά σε
 τὰ τῶν κακίστων δυσσεβέστατ', ὃ πάτερ,
 θέμις ¹ σέ γ' εἶναι κείνον ἀντιδρῶν κακῶς·
 ἀλλ' ² αὐτόν. Εἰσὶ γὰτέροις γοναὶ κακαί,
 καὶ θυμὸς ὀξύς· ἀλλὰ νοουθετούμενοι
 φίλων ἐπιρραῖς ἐξεπάδονται φύσιν.
 Σὺ δ' εἰς ἐκεῖνά μοι τὰ νῦν ἀποσκόπει,
 πατρῶα καὶ μητρῶα πῆμαθ', ἀπαθεῖς·
 κὰν κείνα λεύσσης (οἶδ' ἐγώ), γνώσει κακοῦ
 θυμοῦ τελευτήν, ὡς κακῇ προσγίγνεται.
 Ἐχεις γὰρ οὐχὶ βαιὰ τὰνθυμήματα,
 τῶν σῶν ἀδέρκτων ³ ὀμμάτων τητώμενος.
 Ἄλλ' ἤμιν εἶκε· λιπαρεῖν γὰρ οὐ καλὸν
 δίκαια προσχρῆζουσιν, οὐδ' αὐτόν μὲν εὔ
 πάσχειν, παθόντα δ' οὐκ ἐπίστασθαι τίνειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, βαρεῖαν ἠδονὴν νικᾷτέ με

de sentiment. Mais quel danger y a-t-il à entendre des paroles ? Les mauvaises pensées, c'est la parole qui les fait connaître. Tu es son père; ainsi, sa conduite envers toi eût-elle été la plus criminelle, la plus impie, ô mon père, il ne serait pas juste de lui rendre le mal pour le mal : ce serait te frapper toi-même. D'autres aussi ont des enfants coupables, et de vifs ressentiments; cependant les conseils et la douce voix de l'amitié apaisent leur colère. Songe en ce moment aux malheurs par lesquels tu as expié l'injure d'un père et d'une mère, et en y réfléchissant tu reconnaitras, je n'en doute pas, les suites funestes d'un aveugle emportement. Tu en as une preuve terrible dans la perte de tes yeux. Il ne convient pas de laisser prier longtemps ceux qui demandent des choses justes, et quand on a reçu un bienfait de n'en pas témoigner sa reconnaissance.

OEDIPE. Ma fille, vos paroles remportent sur moi un triomphe

ἀκοῦσαι λόγων·
 Τά τοι ἔργα
 κακῶς εὐρημένα
 μὴνύεται τῷ λόγῳ.
 Ἐφυσας αὐτόν·
 ὅστε μὴδὲ δρῶντά σε,
 τὰ δυσσεβέστατα
 τῶν κακίστων,
 ὃ πάτερ,
 εἶναι θέμις·
 σέ γε ἀντιδρῶν κακῶς κείνον·
 ἀλλὰ αὐτόν.
 Γοναὶ κακαί
 καὶ θυμὸς ὀξύς
 εἰσὶ καὶ ἑτέροις·
 ἀλλὰ νοουθετούμενοι
 ἐπιρραῖς φίλων
 ἐξεπάδονται φύσιν.
 Σὺ δὲ ἀποσκόπει μοι
 τὰ νῦν εἰς ἐκεῖνα παθήματα,
 πατρῶα καὶ μητρῶα
 ἀπαθεῖς,
 καὶ ἂν λεύσσης κείνα,
 γνώσει (ἐγὼ οἶδα)
 τελευτήν θυμοῦ κακοῦ
 ὡς προσγίγνεται κακῇ.
 Ἐχεις γὰρ τὰ ἐνθυμήματα
 οὐχὶ βαιὰ,
 τητώμενος τῶν σῶν ὀμμάτων
 ἀδέρκτων.
 Ἄλλὰ εἶκε ἡμῖν
 οὐ γὰρ καλὸν
 προσχρῆζουσι δίκαια
 λιπαρεῖν·
 οὐδὲ αὐτόν μὲν
 πάσχειν εὔ,
 παθόντα δὲ
 οὐκ ἐπίστασθαι τίνειν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,
 νικᾷτέ με

d'avoir écouté des-paroles ?
 Assurément des choses
 malhonnêtement inventées
 se déclarent par la parole.
 Tu as engendré lui :
 de sorte que pas même lui faisant à toi,
 les choses les plus impies
 des hommes les plus méchants,
 ô mon père,
 être permis
 toi agir-à-ton-tour mal envers lui ;
 mais tu agirais mal contre toi-même.
 Des rejets mauvais
 et une colère violente
 sont aussi à d'autres ;
 mais étant exhortés
 par les douces-paroles de leurs amis
 ils se calment quant à leur âme.
 Mais toi considère à moi
 maintenant ces malheurs-là
 venant de-ton-père et de-la-mère
 que tu as endurés ;
 et si tu contemples ceux-là
 tu comprendras (je le sais)
 la fin d'une colère mauvaise,
 qu'elle s'ajoute étant mauvaise.
 Car tu en as des preuves
 non légères,
 étant privé de tes yeux
 qui-ne-voient-pas.
 Eh bien, cède-nous ;
 car il n'est pas bien
 à ceux qui demandent des choses justes
 de prier-longtemps ;
 ni soi-même d'un côté
 éprouver du bien,
 de l'autre côté ayant éprouvé du bien
 ne pas savoir rendre-la-pareille.
 OEDIPE. Mon enfant,
 vous vainquez moi en vous donnant

λέγοντες· ἔστω δ' οὖν ὅπως ὑμῖν φίλον.
Μόνον, ξέν' (εἴπερ κείνος ὄδ' ἐλεύσεται),
μηδαίς κρατεῖτω τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἴποτε.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄπαξ τὰ τοιαῦτ', οὐχὶ δίς, χρήζω κλύειν,
ὦ πρέσβυ. Κομπεῖν δ' οὐχὶ βούλομαι· σὺ δὲ
σῶς ἴσθ', ἐάν περ κάμῃ τις σῴζῃ θεῶν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ὅστις ἴσθ' τοῦ πλέονος μέρους
χρήζει τοῦ μετρίου παρείς
ζῶειν, σκαιοσύναν φυλάσσειν
ἐν ἐμοὶ κατάδηλος ἔσται.

Ἐπεὶ πολλὰ μὲν αἱ μακροὶ
ἡμέραι κατέθεντο δὴ
λύπας ἐγγυτέρω· τὰ τέρπον-
τα δ' οὐκ ἂν ἴδοις ὅπου ἴ,
ὅταν τις ἐς πλέον πέσῃ
τοῦ θέλοντος· ὁ δ' ἐπίκουρος
ἰσοτέλεστος, Ἄϊδος
ὅτε μοῖρ' ἀνυμέναιος
ἄλυρος, ἄχορος ἀναπέφηνε,
θάνατος ἐς τελευτάν.

dont je gémiss ; mais qu'il soit ainsi que vous le désirez. Seulement, ô Thésée, s'il vient ici, ne souffre pas qu'on s'empare de ma personne.

THÉSÉE. O vieillard, il suffisait de me l'avoir demandé une fois. Je ne veux pas vanter ma puissance ; mais sache que tu es en sûreté, tant qu'un dieu veillera sur mes jours.

LE CHOEUR. Quiconque veut prolonger la courte durée de sa vie me paraît bien insensé ; car souvent les jours, en se multipliant, ne font qu'approcher de nous les chagrins. Appelez de vos vœux une longue vie, à peine y trouverez-vous quelque charme ; et quand paraît la Parque, qui ne connaît ni l'hyménée, ni les chants, ni les danses, alors enfin la mort apporte un dernier remède à nos maux, en nous conduisant tous également aux enfers.

1195

ἠδονὴν βαρεῖαν

λέγοντες·

ἔστω δὲ οὖν

ὅπως φίλον ὑμῖν.

Μόνον, ξένη,

μηδαίς κρατεῖτω ποτὲ

τῆς ἐμῆς ψυχῆς,

εἴπερ κείνος ἐλεύσεται ὄδε.

ΘΗΣΕΥΣ. Ὡ πρέσβυ,

χρήζω κλύειν τὰ τοιαῦτα

ἅπαξ, οὐχὶ δίς.

Βούλομαι δὲ κομπεῖν οὐχί·

σὺ δὲ ἴσθι σῶς,

ἐάνπερ τις θεῶν

σῴζῃ καὶ ἐμέ.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ὅστις χρήζει

μέρους πλέονος

ζῶειν,

παρείς μετρίου,

ἔσται κατάδηλος ἐν ἐμοὶ

φυλάσσειν σκαιοσύναν.

Ἐπεὶ αἱ ἡμέραι μακροὶ

κατέθεντο

πολλὰ μὲν

ἐγγυτέρω λύπας·

ἴδοις δὲ οὐκ ἂν

τὰ τέρποντα

ὅπου,

ὅταν τις πέσῃ

ἐς πλέον

τοῦ θέλοντος.

Ὅ δὲ θάνατος

ἐπίκουρος ἰσοτέλεστος,

ὅτε Μοῖρα Ἄϊδος

ἀνυμέναιος,

ἄλυρος,

ἄχορος,

ἀναπέφηνε εἰς τελευτάν.

un plaisir grave

en parlant ;

mais qu'il *en* soit donccomme *il* est agréable à vous.

Seulement, ô étranger,

que personne ne s'empare jamais

de mon âme (personne),

si celui-là vient ici.

THÉSÉE. O vieillard,

je veux entendre de pareilles choses,

une-fois, non pas deux-fois.

Cependant je ne veux pas me vanter ;

mais sache toi *étant* en-sûreté,

pourvu que quelqu'un des dieux

protège aussi moi.

(Strophe.)

LE CHOEUR. Celui qui désire

une portion trop grande

quant *au* vivre,en négligeant *une portion* moyenne,

sera évident selon moi

gardant (renfermant) de la folie.

Car les jours longs (une longue vie)

placent-souvent

beaucoup de choses

d'un côté plus près de la douleur ;

de l'autre côté tu ne pourrais voir

les choses qui réjouissent,

où *elles* sont,

quand quelqu'un tombe

dans le trop (l'excès)

du désir.

Mais la mort

est *notre* aide commune,

quand la Parque de Pluton,

sans-hymen,

sans-lyre,

sans-danse,

a paru à la fin *des choses*.

1205

1210

(Ἀντιστροφή.)

Μὴ¹ φῦναι τὸν ἅπαντα νι- 1215
 κᾶ λόγον· τὸ δ', ἐπεὶ φανῆ,
 βῆναι κείθεν² ὄθεν περ ἤκει,
 πολλὸ δεύτερον, ὡς τάχιστα.
 Ὡς εὔτ' ἂν τὸ νέον παρῆ
 κούφας ἀφροσύνας φέρον, 1220
 τίς πλάγχθη³ πολύμοχθος ἔξω,
 τίς⁴ οὐ καμάτων ἐνι;
 Φόνοι, στάσεις, ἔρις, μάχαι
 καὶ φθόνος· τό τε κατάμειπτον
 ἐπιλέλογγε πύματον, 1225
 ἀκρατῆς, ἀπροσόμιλον,
 γῆρας ἀφίλον, ἵνα πρόπαντα
 κακὰ⁵ κακῶν ξυνοικεῖ.

(Ἐπιφθόσ.)

Ἐν⁶ ᾧ τλάμων ὄδ', οὐκ ἐγὼ μόνος, 1230
 πάντοθεν βόρειος ὡς τις ἀκτὰ⁶
 κυματοπλήξ χειμερία κλονεῖται.
 ὣς⁷ καὶ τόνδε κατάκρας
 δειναὶ κυματοαγεῖς

Le mieux pour l'homme serait de ne pas naître; le second degré du bonheur de rentrer au plus tôt dans le néant d'où il serait sorti. En effet, sitôt qu'arrive la jeunesse apportant avec elle l'imprudence et la folie, que de travaux, que de peines viennent fondre sur elle! Les meurtres, la discorde, les querelles, les combats et l'envie; la vieillesse arrive enfin, la veillesse odieuse, débile, inabordable, sans amis, et qui rassemble en elle tous les maux.

Cet infortuné est parvenu ainsi que nous à ce terme fatal. Comme un rocher, sur le rivage du nord, est battu de tous côtés par les ondes et la tempête, ainsi des malheurs affreux viennent sans cesse à flots

(Ἀντιστροφή.)

Μὴ φῦναι
 νικᾶ
 τὸν ἅπαντα λόγον·
 ὃ δὲ δεύτερον πολλὸ,
 ἐπεὶ φανῆ,
 βῆναι
 ὡς τάχιστα
 κείθεν, ὄθεν περ ἤκει.
 Ὡς, εὔτε τὸ νέον
 ἂν παρῆ,
 φέρον
 ἀφροσύνας κούφας,
 τίς πολύμοχθος
 πλάγχθη ἔξω,
 τίς καμάτων
 οὐκ ἐνί;
 Φόνοι, στάσεις,
 ἔρις, μάχαι,
 καὶ φθόνος·
 πύματόν τε
 ἐπιλέλογγε γῆρας
 τὸ κατάμειπτον,
 ἀκρατῆς,
 ἀπροσόμιλον,
 ἀφίλον;
 ἵνα πρόπαντα κακὰ κακῶν
 ξυνοικεῖ.

(Ἐπιφθόσ.)

Ἐν ᾧ
 ὄδε τλάμων,
 οὐκ ἐγὼ μόνος,
 ὡς τις ἀκτὰ βόρειος
 κλονεῖται χειμερία
 κυματοπλήξ
 πάντοθεν,
 ὡς ἄται δειναὶ
 κυματοαγεῖς
 ζυνοῦσαι ἀεὶ

(Antistrophe.)

Ne pas être né
 l'emporte
 sur toute chose (tout autre destin);
 mais le second *tot* de beaucoup,
est, quand on est né,
 d'aller
 au plus vite
 là, d'où l'on est venu.
 Car, quand le jeune-âge
 est présent,
 amenant
 des étourderies légères,
 quel *mortel* aux calamités-nombreu-
 erre en dehors *des calamités*? [soit
 lequel des embarras
 n'y est pas?
 Les meurtres, les séditions,
 la querelle, les batailles,
 et l'envie;
 et en dernier lieu
 survient la vieillesse
 détestée,
 impuissante,
 insociable,
 privée-d'amis;
 où tous les maux des maux
 demeurent-ensemble.

(Épode.)

Dans laquelle
 ce malheureux,
 non pas moi seul,
 de même que quelque rivage boréal
 est tourmenté par-l'ouragan,
 battu-par-les-vagues
 de-tous-les-côtés,
 ainsi des malheurs affreux
 comme-des-vagues-qui-se-brisent
 étant-avec *lui* toujours,

ἄται κλονέουσιν ξυνοῦσαι αἰεῖ,
αἱ μὲν ἀπ' αἰέλου δυσμαῶν, 1235
αἱ δ' ἀνατέλλοντος,
αἱ δ' ἀνὰ μέσσαν ἀκτῖν',
αἱ δὲ νυχθῖν ἀπὸ Ῥιπῶν 1.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ μὴν ὄδ' ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ὁ ξένος
ἀνδρῶν γε μούνος², ὦ πάτερ, δι' ὀμματος 1240
ἀστακτὶ λείθων δάκρυον ὠδ' ὀδοιπορεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς οὗτος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅνπερ καὶ πάλαι κατείχομεν
γνώμη, πάρεστι δεῦρο Πολυνείκης ὄδε.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οἱ μοι, τί δράσω; πότῃρα τὰμαυτοῦ κακά
πρόσθεν δακρύσω, παῖδες, ἢ τὰ τοῦδ' ὄρων 1245
πατρός γέροντος; ὄν ξένης ἐπὶ γῆνός
ξύν σφῶν ἐφεύρηκ' ἐνθάδ' ἐκβεβλημένον,
ἔσθῃτι σύν τοιαῦδε, τῆς δ' δυσφιλῆς
γέρων³ γέροντι συγκατόκηκεν πίνος,
πλευρὰν μαραίνων κρατὶ δ' ὀμματοστερεῖ 1250
κόμη δι' αὔρας ἀκτένιστος ἄσσεται⁴.

pressés l'assaillir de toutes parts, les uns des contrées où finit le jour, les autres des rivages de l'aurore, ceux-ci des pays que le soleil brûle de ses feux, ceux-là des monts Riphées, séjour de la nuit.

ANTIGONE. Mon père, voici, je crois, cet étranger qui approche vers nous seul, et les yeux baignés de larmes.

OEDIPE. Quel est-il?

ANTIGONE. Celui que nous avions soupçonné, c'est Polynice.

POLYNICE. Hélas! que faire? O mes sœurs, dois-je pleurer d'abord mes propres malheurs, ou ceux d'un père, de ce vieillard qui est devant mes yeux? Je le retrouve ici avec vous relégué sur une terre étrangère, couvert de cet indigne vêtement, qui vicilissant avec lui déshonore ses membres de ses bideux lambeaux; son front, privé de la lumière, n'est protégé que par des cheveux épars, agités par le

κλονέουσι καὶ τόνδε
κατάκρας,
αἱ μὲν ἀπὸ δυσμαῶν
αἰέλου,
αἱ δὲ ἀνατέλλοντος,
αἱ δὲ
ἀνὰ ἀκτῖνα μέσσαν,
αἱ δὲ ἀπὸ Ῥιπῶν
νυχθῖν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ μὴν
ὄδε ὁ ξένος ὀδοιπορεῖ
ἡμῖν ὠδε, ὦ πάτερ,
ὡς ἔοικε,
μούνος ἀνδρῶν γε,
λείθων δάκρυον
ἀστακτὶ
διὰ ὀμματος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς οὗτος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅνπερ
κατείχομεν γνώμη
καὶ πάλαι,
Πολυνείκης ὄδε
πάρεστι δεῦρο.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Οἱ μοι,
τί δράσω;
πότῃρα δακρύσω πρόσθεν
τὰ κακά ἐμαυτοῦ, παῖδες,
ἢ τὰ τοῦδε πατρός γέροντος
ὄρων;
ὄν ἐφεύρηκα ἐνθάδε
ἐκβεβλημένον ξύν σφῶν
ἐπὶ γῆνός ξένης,
σύν τοιαῦδε ἔσθῃτι,
τῆς πίνος ὁ δυσφιλῆς
συγκατόκηκεν
γέρων νεροντι
μαραίνων πλευρὰν
κόμη δὲ ἀκτένιστος ἄσσεται
διὰ αὔρας
κρατὶ ὀμματοστερεῖ

tourmentent aussi celui-ci de-vive-force, les uns venant du coucher du soleil, les autres du soleil levant, d'autres du rayon du-midi, d'autres des monts Riphées du-côté-du-Nord.

ANTIGONE. Cependant voici l'étranger qui vient à nous ici, ô mon père, à ce qu'il paraît, isolé sans hommes (armés), versant la larme non-goutte-à-goutte de son œil.

OEDIPE. Qui est celui-là?

ANTIGONE. Lui précisément que nous avions dans notre pensée même auparavant, Polynice que voici arrive ici.

POLYNICE. Hélas! que ferai-je? est-ce que je pleurerai d'abord les maux de moi-même, jeunes filles où ceux de ce père âgé les voyant, lequel je viens de trouver ici jeté avec vous-deux sur une terre étrangère, avec un pareil vêtement, dont la malpropreté désagréable a habité avec lui en vieillissant avec le vieillard, flétrissant son flanc; et sa chevelure non-peignée est-agitée dans l'air sur sa tête privée-d'yeux:

ἀδελφὰ δ', ὡς εἶοικε, τούτοισιν φορεῖ
τὰ τῆς ταλαίνης νηδύος θρεπτήρια.
Ἄγὼ πανώλης δ' ἄγαν ἐκυμανθάνω
καὶ μαρτυρῶ κάκιστος ἀνθρώπων τροφαῖς
ταῖς σαῖσιν ἤκειν τὰ μὴ ἕξ ἄλλων πύθη.
Ἄλλ' ἔστι γὰρ καὶ Ζηνὶ σύνθακος θρόνων
Αἰδῶς ἐπ' ἔργοις πᾶσι, καὶ πρὸς σοί, πάτερ,
παρασταθήτω. Τῶν γὰρ ἤμαρτημένων
ἄκη¹ μὲν ἔστι, προσφορὰ δ' οὐκ ἔστ' ἔτι.

1255

1260

Τί σιγᾶς;

Φώνησον, ὦ πάτερ, τι. Μὴ μ' ἀποστραφῆς.
Οὐδ' ἀνταμείβει μ' οὐδέν; ἀλλ' ἀτιμάσας
πέμψεις, ἀναυδος, οὐδ' ἄ μνηΐεις φράσας;
Ἦ σπέρματ' ἀνδρὸς τοῦδ', ἐμαὶ δ' ἑμαίμονες,
πειράσατ' ἀλλ' ὑμεῖς γε κινήσαι πατρός
τὸ δυσπρόσοιστον ἀπροσῆγορον στόμα,
ὡς μὴ μ' ἄτιμον, τοῦ θεοῦ γε προστάτην,
οὕτως ἀφῆ με, μηδὲν ἀντειπὼν ἔπος.

1265

ANTIGONH.

Λέγ', ὦ ταλαίπωρ', αὐτὸς ὢν χρεῖα πάρει.

1270

vent; sans doute les aliments qui soutiennent sa triste existence répondent à ce que je vois. Fils dénaturé, je l'apprends trop tard; et j'atteste en voyant ta misère que je suis le plus coupable des hommes; oui, je fais moi-même cet aven. Mais Jupiter a fait asseoir la clémence sur son trône; qu'elle soit aussi à tes côtés, ô mon père. Mes fautes peuvent se réparer, et ne sauraient plus s'accroître. Quoi! tu te tais! Parle, mon père, parle; ne te détourne pas de moi. Tu ne me réponds rien; me renverras-tu ainsi avec dédain, sans m'adresser une parole, sans dire le motif de ta colère? Filles d'Oedipe, mes sœurs, joignez-vous à moi pour obtenir d'un père qu'il rompe ce cruel silence; qu'il ne renvoie pas ainsi avec mépris le suppliant d'un dieu, sans lui répondre une parole.

ANTIGONE. Dis, infortuné, le sujet qui t'amène. Souvent de longs

φορεῖ δὲ, ὡς εἶοικε,
θρεπτήρια
τὰ τῆς νηδύος ταλαίνης
ἀδελφὰ τούτοισιν.
Ἄ ἐκυμανθάνω
ἐγὼ πανώλης ἄγαν ὕψῃ,
καὶ μαρτυρῶ ἤκειν
κάκιστος ἀνθρώπων
τροφαῖς ταῖς σαῖσιν
μὴ πύθη τὰ ἐμὰ ἐξ ἄλλων.
Ἄλλὰ γὰρ αἰδῶς ἔστι
σύνθακος θρόνων καὶ Ζηνὶ
ἐπὶ πᾶσιν ἔργοις,
καὶ παρασταθήτω
καὶ πρὸς σοί, πάτερ.
Ἔστι γὰρ ἄκη μὲν
τῶν ἡμαρτημένων,
προσφορὰ δὲ
οὐκ ἔστιν ἔτι.

Τί σιγᾶς;

Φώνησόν τι, ὦ πάτερ

Μὴ ἀποστραφῆς με.

Οὐδὲ ἀνταμείβει οὐδέν με;

ἀλλὰ πέμψεις

ἀτιμάσας, ἀναυδος,

οὐδὲ φράσας

ἄ μνηΐεις.

Ἦ σπέρματα τοῦδε ἀνδρὸς,

ἐμαὶ δὲ ἑμαίμονες,

ἀλλ' ἄ ὑμεῖς γε πειράσατε

κινήσαι στόμα τὸ δυσπρόσοιστον

καὶ ἀπροσῆγορον πατρός,

ὡς μὴ με ἀφῆ

οὕτως ἄτιμον

μὲ προστάτην τοῦ θεοῦ γε,

ἀντειπὼν μηδὲν ἔπος.

ANTIGONH. ὦ ταλαίπωρε,

λέγε αὐτὸς,

ὢν χρεῖα

πάρει.

et il a-habituellement, à ce qu'il paraît, les aliments de son corps malheureux semblables à ces choses. Lesquelles choses j'apprends moi tout-misérable trop tard, et je certifie être venu le plus coupable des hommes à cause de la-manière-de vivre tienne; n'apprends pas mes choses par d'au-Mais certes la clémence est [tres. assise-auprès du trône aussi de Jupiter en toutes ses actions, et qu'elle se tienne-à-côté aussi de toi, mon père. Car il est d'un côté un remède à mes crimes; mais une augmentation n'est plus possible. Pourquoi te tais-tu? dis quelque chose, ô mon père. Ne te détourne pas de moi; Ne réponds-tu pas même rien à moi? mais m'enverras-tu m'ayant dédaigné, sans-mot-dire, n'ayant pas même déclaré les choses dont tu es fâché. O rejetons de cet homme, et mes sœurs, mais vous au moins essayez d'émouvoir la bouche inaccessible et non-affable de notre père, afin qu'au-moins il ne me renvoie pas ainsi dédaigné moi suppliant du dieu assurément, n'ayant répondu aucune parole. ANTIGONE. O infortuné, dis toi-même par le besoin de quelles choses tu es present.

Τὰ πολλὰ γάρ τοι βήματα, ἢ τέρψαντά τι,
ἢ δυσχεράναντι, ἢ κατοικτίσαντά πως,
παρέσχε φωνὴν τοῖς ἀφωνήτοις τινά.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἄλλ' ἐξεροῦ (καλῶς γὰρ ἐξηγεῖ σύ μοι),
πρῶτον μὲν αὐτὸν τόν' ἑὸν ποιούμενος
ἀρωγόν, ἔνθεν μ' ὦδ' ἀνέστησεν μολεῖν
ὃ τῆσδε τῆς γῆς κοίρανος, διδοὺς ἐμοὶ
λέξαι τ' ἀκοῦσαί τ' ἀσφαλεῖ ξὺν ἐξόδῳ
καὶ ταῦτ' ἀφ' ὑμῶν, ὦ ξένοι, βουλῆσομαι,
καὶ ταῖνδ' ἀδελφαῖν, καὶ πατρός κυρεῖν ἐμοί.
Ἄ δ' ἦλθον, ἤδη σοι θέλω λέξαι, πάτερ.

1275

Ἰῆς ἐκ πατρώας ἐξελήλαμαι φυγὰς,
τοῖς σοῖς πανάρχοις οὐνεκ' ἐνθακεῖν θρόνοις
γονῆ πεφυκῶς ἡξίου γεραιτέρῳ·
ἀνθ' ὧν μ' Ἔτεοκλῆς, ὦν φύσει νεώτερος,
γῆς ἐξέωσεν, οὔτε νικήσας λόγῳ,
οὔτ' εἰς ἔλεγχον² χειρὸς οὔτ' ἔργου μολῶν,
πόλιν δὲ πείσας. Ὡν ἐγὼ μάλιστα μὲν
τὴν σὴν Ἐρινὺν αἰτίαν εἶναι λέγω,
ἔπειτα κατὰ μάντεων ταύτη κλύων.

1280

1285

1290

discours, soit qu'ils plaisent, soit qu'ils offensent, soit qu'ils excitent la pitié, forcent à parler ceux qui s'obstinaient à se taire.

POLYNICE. Eh bien, j'obéis à ce sage conseil, et d'abord j'invoque la protection du dieu dont je viens de quitter l'autel sur la foi du roi de cette contrée, qui m'a promis que je pourrais converser et partir sans rien craindre. Puissiez-vous, ô étrangers, ainsi que vous, mes sœurs, et toi, mon père, m'accorder la même bienveillance ! Voici, mon père, ce qui m'amène ici. Je suis banni de ma patrie pour avoir voulu m'asseoir sur ton trône, où m'appelait le droit de la naissance. Au mépris de ce droit sacré, Étéocle, mon jeune frère, m'a chassé de ma patrie, et s'il l'a emporté sur moi, ce n'est point par son éloquence, sa valeur ou ses exploits, mais par ses intrigues auprès des Thébains. Je reconnais l'accomplissement de tes imprécations, et les

Τὰ πολλὰ γάρ τοι βήματα
ἢ τέρψαντά τι
ἢ δυσχεράναντα
ἢ κατοικτίσαντά πως
παρέσχε τινὰ φωνὴν
τοῖς ἀφωνήτοις.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Ἄλλ' ἄ
ἐξεροῦ,

ἐξηγεῖ γὰρ σύ μοι καλῶς,
ποιούμενος ἀρωγόν
πρῶτον μὲν τὸν θεὸν αὐτόν,
ἐνθεν ὃ κοίρανος
τῆσδε τῆς γῆς
ἀνέστησέ με μολεῖν ὦδε,
διδοὺς ἐμοὶ
λέξαι τε ἀκοῦσαί τε
σὺν ἐξόδῳ ἀσφαλεῖ.

Καὶ βουλῆσομαι ταῦτα
κυρεῖν ἐμοὶ ἀπὸ ὑμῶν, ὦ ξένοι,
καὶ ταῖνδε ἀδελφαῖν
καὶ πατρός.

Ἦδη δὲ θέλω λέξαι σοι,
πάτερ, ἃ
ἦλθον·

ἐξελήλαμαι φυγὰς
ἐκ γῆς πατρώας,
οὐνεκα ἡξίου ἐνθακεῖν
τοῖς σοῖς θρόνοις πανάρχοις,
πεφυκῶς γονῆ γεραιτέρῳ.
Ἀντί ὧν Ἔτεοκλῆς,
ὦν νεώτερος φύσει,
ἐξέωσέ με γῆς,
οὔτε νικήσας λόγῳ,
οὔτε μολῶν εἰς ἔλεγχον
χειρὸς οὔδε ἔργου,
πέισας δὲ πόλιν.
Ὡν ἐγὼ λέγω τὴν σὴν Ἐρινὺν
εἶναι μάλιστα μὲν αἰτίαν,
ἔπειτα κλύων ταύτη
καὶ ἀπὸ μάντεων·

Car certes les nombreuses paroles ou ayant réjoui en quelque chose, ou ayant irrité, ou ayant excité-la-pitié peut-être ont donné (donné) une voix à ceux qui-ne-parlent-pas. POLYNICE. Eh bien, je le dirai-ouvertement ; car tu diriges moi bien faisant-à-moi un protecteur premièrement d'abord du dieu même, d'où (de l'autel duquel) le seigneur de cette contrée a fait-lever moi pour venir ici, en accordant à moi et de dire et d'entendre avec un départ sûr.

Et je voudrais ces choses arriver à moi par vous, ô étrangers, et par ces deux sœurs, et par mon père.

Mais maintenant je veux dire à toi, mon père, les choses pour lesquelles je suis venu ;

J'ai été chassé fugitif hors de mon pays natal, parce que j'ai voulu être assis sur ton trône tout-souverain, étant d'une naissance antérieure.

Pour lesquelles choses Étéocle étant le plus jeune de naissance, a chassé moi du pays, ne m'ayant ni vaincu par la raison, ni étant entré en lutte de main ni d'action, mais ayant persuadé la ville.

Desquelles choses je dis ton Erinnys être principalement en effet la cause, puis ayant entendu dans-le-même-sens parler aussi par les devins.

Ἐπεὶ ἴ γὰρ ἦλθον Ἄργος ἐς τὸ Δωρικόν²,
 λαβῶν Ἄδραστον πενθερόν, ξυνωμότας
 ἔστησ' ἑμαυτῷ, γῆς ὅσοιπερ Ἀπίας³
 πρῶτοι καλοῦνται, καὶ τετίμηνται δόρει,
 ὅπως τὸν ἐπτάλοχρον⁴ ἐς Θήβας στόλον
 ξὺν τοῖσδ' ἀγείρας, ἢ θάνομι πανδίκως,
 ἢ τοὺς τὰδ' ἐκπράξαντας ἐκβάλοιμι γῆς.
 Εἶεν. Τί δῆτα νῦν ἀφιγμένος κυρῶ;
 Σοὶ προστροπαίους, ὦ πάτερ, λιτὰς ἔχων,
 αὐτὸς τ' ἑμαυτοῦ, ζυμμάχων τε τῶν ἐμῶν,
 οἳ νῦν ξὺν ἐπτά τάξεσι, ξὺν ἐπτά τε
 λόγχαις τὸ Θήβης πεδίον ἀμφιστάσι πᾶν·
 οἷος^δ δορυσσῶς Ἀμφιάρους, τὰ πρῶτα μὲν
 δόρει κρατύνων, πρῶτα δ' οἰωνῶν ὁδοῖς·
 ὁ δεύτερος δ' Αἰτωλὸς Οἰνέως τόκος
 Τυδεύς· τρίτος δ' Ἐτεόκλος Ἀργεῖος γεγῶς·
 τέταρτον Ἴππομέδοντ' ἀπέστειλεν πατὴρ
 Ταλαός· ὁ πέμπτος δ' εὐχεται κατασκαφῆ
 Καπανεύς τὸ Θήβης ἄστν δρῶσειν πυρὶ

1295

1300

1305

oracles me l'apprennent aussi. Arrivé à Argos, la ville doriennne, j'épousai la fille d'Adraste, et fis embrasser ma cause à tous les chefs de la contrée, que leur valeur a rendus fameux; et rassemblant avec eux contre Thèbes une armée composée de sept corps, j'ai résolu de périr, ou de chasser de ma patrie les auteurs de mes maux. Mais enfin pourquoi suis-je venu auprès de toi? O mon père, je t'implore, je te supplie pour moi et pour mes alliés, qui, à la tête de sept corps, ont investi les remparts de Thèbes. Le premier est le belliqueux Amphiaräus, le plus habile à combattre et à tirer des augures du vol des oiseaux; le second est le fils d'OENÉE, Tydée l'Étolien; le troisième, Étéoclos d'Argos; le quatrième, Hippomédon, envoyé par son père Taläus; le cinquième, Capanée, qui se vante de renverser et de détruire par le feu la ville de Thèbes; le sixième ac-

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθον
 ἐς Ἄργος τὸ Δωρικόν,
 λαβῶν Ἄδραστον πενθερόν,
 ἔστησα ἑμαυτῷ ξυνωμότας,
 ὅσοιπερ καλοῦνται.
 πρῶτοι γῆς Ἀπίας
 καὶ τετίμηνται δόρει,
 ὅπως, ἀγείρας ξὺν τοῖσδε
 στόλον τὸν ἐπτάλοχρον
 ἐς Θήβας,
 ἢ θάνομι πανδίκως,
 ἢ ἐκβάλοιμι γῆς
 τοὺς ἐκπράξαντας τὰδε.
 Εἶεν.
 Τί δῆτα κυρῶ ἀφιγμένος νῦν,
 ἔχων λιτὰς
 προστροπαίους σοι,
 ὦ πάτερ,
 αὐτὸς τε ἑμαυτοῦ
 ζυμμάχων τε τῶν ἐμῶν,
 οἳ νῦν ἀμφιστάσι
 τὸ πᾶν πεδίον Θήβης
 ξὺν ἐπτά τάξεσι,
 ξὺν ἐπτά τε λόγχαις;
 Οἷος Ἀμφιάρους
 δορυσσῶς,
 κρατύνων τὰ πρῶτα
 δόρει μὲν,
 πρῶτα δὲ
 ὁδοῖς οἰωνῶν·
 ὁ δὲ δεύτερος Τυδεύς,
 τόκος Οἰνέως, Αἰτωλός·
 τρίτος δὲ Ἐτεόκλος,
 γεγῶς Ἀργεῖος·
 Ταλαός πατὴρ ἀπέστειλεν
 Ἴππομέδοντα τέταρτον·
 ὁ δὲ πέμπτος Καπανεύς
 εὐχεται δρῶσειν πυρὶ
 ἄστν τὸ Θήβης
 κατασκαφῆ·

Car après que j'étais venu
 à Argos la Dorienne,
 ayant pris Adraste pour beau-père,
 j'ai fait à moi conjurés
 tous ceux qui sont appelés
 les premiers de la terre Apienne
 et sont honorés pour leur lance,
 afin que, ayant assemblé avec ceux c
 l'armée aux sept-corps
 contre Thèbes,
 ou je meure tout-à-fait,
 ou je chasse du pays
 ceux qui ont accompli ces enoses.
 Soit (c'est ainsi résolu).
 Pourquoi donc me trouvé-je arrivé
 ayant les prières [maintenant
 d'un-suppliant par-devers toi,
 ô mon père,
 et moi pour moi-même
 et pour les alliés miens
 qui maintenant se tiennent-autour
 de toute la plaine de Thèbes
 avec sept colonnes
 et sept lances (corps)?
 Tel est Amphiaräus
 qui agite-la-lance,
 qui occupe le premier-rang
 d'un côté par la lance,
 de l'autre côté le premier-rang
 dans les voies des oiseaux;
 mais le second est Tydée,
 le fils d'OENÉE, l'Étolien;
 le troisième Étéoclos,
 né Argien;
 Taläus père a envoyé
 Hippomédon quatrième;
 mais le cinquième Capanée
 se vante de devoir ravager par le feu
 la ville de Thèbes
 après sa démolition;

ἔγχο· δὲ Παρθενοπαῖος Ἄρκας ὄρνυται,
 ἐπώνυμος τῆς πρόσθεν ἀδμήτης χρώνω
 μητρός λοχευθεῖς¹, πιστὸς Ἀταλάντης γόνος·
 ἐγὼ δὲ σός (καὶ μὴ σός, ἀλλὰ τοῦ κακοῦ
 πότιου φυτευθεῖς, σός γέ τοι καλούμενος)
 ἄνω τὸν Ἄργους ἄφροβον ἐς Θήβας στρατόν·
 οἱ σ' ἀντὶ παίδων τῶνδε καὶ ψυχῆς, πάτερ,
 ἱκετεύομεν ζῦμπαντες, ἐξαιτούμενοι
 μῆνιν βαρεῖαν εἰκάθειν² ὀρμωμένω
 τῷδ' ἀνδρὶ τοῦ μοῦ πρὸς κασιγνήτου τίσιν,
 ὅς μ' ἐξέωσε κάπεσύλησεν πάτρας³.
 Εἰ γὰρ τι πιστόν ἐστιν ἐκ χρηστηρίων,
 οἷς ἂν σὺ προσθῆῃ, τοῖσδ' ἔφασκ' εἶναι κράτος.
 Πρὸς νῦν σε κρηναῖν, πρὸς θεῶν⁴ ὁμογνίων,
 αἰτῶπιθέσθαι καὶ παρεικάθειν, ἐπεὶ
 πτωχοὶ μὲν ἡμεῖς καὶ ξένοι, ξένος δὲ σύ·
 ἄλλους δὲ θωπεύοντες οἰκοῦμεν σὺ τε
 καὶ γὰρ, τὸν αὐτὸν δαίμον' ἐξείληφότες.
 Ὁ δ' ἐν δόμοις τύραννος (ὦ τάλας ἐγὼ)

1310

1315

1320

1325

court de l'Arcadie; c'est le fidèle Parthénopeé, dont le nom atteste la longue virginité d'Atalante sa mère; enfin moi, ton fils, ou plutôt le fils du malheur, moi du moins qu'on nomme ton fils, c'est moi qui conduis contre Thèbes l'armée intrépide des Argiens. C'est au nom de ces jeunes filles, par ta propre vie, que nous te prions, que nous te supplions tous d'apaiser ton cruel ressentiment contre moi, au moment où je cours tirer vengeance d'un frère qui m'a indignement chassé de ma patrie. S'il faut en croire les oracles, la victoire est au parti que tu favoriseras. Je t'en conjure donc par les sources de Thèbes, par les dieux protecteurs des familles, laisse-toi persuader et calme ton courroux. Malheureux et bannis l'un et l'autre, contraints de mendier des secours étrangers, nous partageons le même destin. E' lui, roi dans Thèbes. ô désespoir! il insulte fièrement à nos com-

Παρθενοπαῖος δὲ Ἄρκας,
 ὄρνυται ἔγχο·
 ἐπώνυμος μητρός
 τῆς ἀδμήτης
 πρόσθεν χρώνω,
 λοχευθεῖς,
 γόνος πιστὸς Ἀταλάντης·
 ἐγὼ δὲ σός, καὶ εἰ μὴ σός,
 ἀλλὰ φυτευθεῖς
 τοῦ κακοῦ πότιου,
 καλούμενός γέ τοι σός,
 ἄνω ἐς Θήβας
 στρατόν τὸν Ἄργους ἄφροβον,
 οἱ ζῦμπαντες ἱκετεύομεν
 σέ, ὦ πάτερ,
 ἀντὶ τῶνδε παίδων καὶ ψυχῆς,
 ἐξαιτούμενοι εἰκάθειν
 μῆνιν βαρεῖαν
 τῷδ' ἀνδρὶ ὀρμωμένω
 πρὸς τίσιν
 τοῦ ἐμοῦ κασιγνήτου,
 ὅς ἐξέωσέ με πάτρας
 καὶ ἀπεσύλησεν.
 Εἰ γὰρ ἐστὶ τι πιστόν
 ἐκ χρηστηρίων,
 ἔφασκε κράτος εἶναι τοῖσδε,
 οἷς ἂν σὺ προσθῆῃ.
 Αἰτῶ νῦν σε
 πρὸς κρηναῖν,
 πρὸς θεῶν ὁμογνίων,
 πιθέσθαι καὶ παρεικάθειν,
 ἐπεὶ ἡμεῖς μὲν
 πτωχοὶ καὶ ξένοι,
 σὺ δὲ ξένος·
 οἰκοῦμεν δὲ σὺ τε καὶ ἐγὼ
 θωπεύοντες ἄλλους,
 ἐξείληφότες
 τὸν αὐτὸν δαίμονα.
 Τύραννος δὲ ὁ ἐν δόμοις
 ὦ τάλας ἐγὼ,

OEDİPE A COLONE.

Parthénopeé, l'Arcadien,
 s'élançait le sixième,
 portant-le-nom de sa mère
 non-domptée (vierge)
 auparavant *long-temps*,
 en étant-né,
 le fils fidèle d'Atalante;
 mais moi le tien, et si non le tien
 mais engendré
 par un funeste sort,
 au moins certes appelé tien,
 ie conduit contre Thèbes
 l'armée d'Argos sans-peur,
 qui tous nous supplions
 toi, ô *mon* père,
 par ces jeunes-filles et *ta* vie,
te priant de céder
 quant à *ta* colère formidable
 contre cet homme (moi) s'élançant
 vers la punition
 de mon frère,
 qui a poussé moi hors de la patrie,
 et *m'en* a privé.
 Car s'il est quelque chose de sûr
 venant des oracles,
 ils prétendaient victoire être à ceux
 auxquels toi tu l'adjoindrais.
 Je supplie donc toi
 par les sources,
 par les dieux Pénates,
 d'obtempérer et de céder,
 puisque nous d'un côté
 sommes mendians et étrangers,
 toi de l'autre côté étranger;
 et nous vivons et toi et moi
 caressant d'autres,
 ayant recueilli
 le même destin.
 Mais le tyran à la maison,
 ô malheureux *que* je suis,

κοινή καθ' ἡμῶν ἐγγελῶν ἀθρόνεται
 ὄν, εἰ σὺ τῆ' μῆ' ζυμπαραστήσει φρενί, 1330
 βραχεὶ ξὺν ὄγκῳ καὶ χρόνῳ διασκεδῶ.

Ὡστ' ἐν δόμοισι τοῖσι σοῖς στήσω σ' ἄγων,
 στήσω δ' ἐμαυτὸν, κείνον ἐκβαλὼν βίᾳ.
 Καὶ ταῦτα, σοῦ μὲν ξυμβέλοντος, ἔστι μοι
 κομπεῖν· ἄνευ σοῦ δ' οὐδὲ σωθῆναι σθένω. 1335

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν ἄνδρα, τοῦ πέμψαντος οὐνεκ', Οἰδίπου,
 εἰπὼν ὅποια ζύμφορ', ἔκπεμψαι πάλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' εἰ μὲν, ἄνδρες, τῆσδε δημοῦχος χθονὸς
 μὴ 'τύγχαν' αὐτὸν δεῦρο προσπέμψας ἐμοὶ
 Θεσεύς, δικαίων ὥστ' ἐμοῦ κλύειν λόγους, 1340
 οὔτ' ἄν ποτ' ὀμφῆς¹ τῆς ἐμῆς ἐπήσθετο·
 νῦν δ' ἀξιωθεὶς εἶσι, κακούσας γ' ἐμοῦ
 τοιαῦθ', ἃ τὸν τοῦδ' οὔ ποτ' εὐφρανεὶ βίον.
 Ὅς γ', ὦ κάκιστε, σκῆπτρα καὶ θρόνους ἔχων,
 ἃ νῦν ὁ σὸς ζύναιμος ἐν Θήβαις ἔχει, 1345

muns malheurs. Mais si tu secondes mes projets, j'aurai bientôt détruit sa fragile puissance. Alors je te rétablis dans ton palais, j'y rentre moi-même après l'avoir chassé. Et ce triomphe, avec ton secours, j'en suis certain; mais, sans toi, je ne puis même sauver mes jours.

LE CHOEUR. Par égard pour celui qui l'envoie vers toi, Oedipe, réponds-lui ce que tu jugeras convenable, et qu'il parte avec ta réponse.

OEDIPE. Si le roi de cette contrée, si Thésée lui-même ne me l'eût envoyé, en me priant de lui répondre, non, Thébains, jamais il n'aurait entendu ma voix. Je lui ferai donc cette faveur, mais la réponse qu'il remportera ne sera pas pour lui un sujet de joie. Fils dénaturé, quand tu occupais à Thèbes ce trône où ton frère est assis maintenant,

ἀθρόνεται ἐγγελῶν
 κατὰ ἡμῶν κοινή,
 ὄν διασκεδῶ
 ξὺν βραχεὶ ὄγκῳ καὶ χρόνῳ,
 εἰ σὺ ζυμπαραστήσει
 τῆ' ἐμῆ φρενί.

Ἔστε στήσω σε
 ἐν δόμοισι τοῖς σοῖς,
 ἄγων,

στήσω δὲ ἐμαυτὸν,
 ἐκβαλὼν ἐκεῖνον βίᾳ.

Καὶ ταῦτα ἔστι μοι
 κομπεῖν,

σοῦ μὲν ξυμβέλοντος·
 ἄνευ σοῦ δὲ

οὐδὲ σθένω σωθῆναι.

ΧΟΡΟΣ. Οἰδίπου,
 ἔκπεμψαι πάλιν τὸν ἄνδρα

εἰπὼν
 ὅποια ζύμφορα

οὐνεκα τοῦ πέμψαντος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄνδρες,

ἄλλα εἰ μὲν Θεσεύς,
 δημοῦχος τῆσδε χθονός,

μὴ ἐτύγχανε προσπέμψας

αὐτὸν ἐμοὶ δεῦρο,

δικαίων

ὥστε κλύειν λόγους

ἐμοῦ,

οὔτε ἂν ἐπήσθετό ποτε

τῆς ἐμῆς ὀμφῆς·

νῦν δὲ εἰσιν ἀξιωθεῖς

καὶ ἀκούσας γε ἐμοῦ

τοιαῦτα

ἃ οὔ ποτε εὐφρανεῖ

τὸν βίον τοῦδε.

Ὅς γε,

ὦ κάκιστε,

ἔχων σκῆπτρα καὶ θρόνους,

ἃ ἔχει νῦν ἐν Θήβαις

s'enfle-d'orgueil riant
 de nous ensemble,
 lequel je renverserai
 avec peu d'effort et de temps,
 si toi tu veux te joindre
 à ma volonté.

Ainsi je replacerai toi
 dans le palais tien

L'y reconduisant,

et j'y replacerai moi-même,

ayant chassé celui-là par la force.

et ces choses sont à moi

à dire-avec-assurance,

toi d'un côté voulant-avec moi :

mais sans toi

je ne puis même être sauvé.

LE CHOEUR. Oedipe,

renvoie en arrière cet homme,

ayant dit

les choses qui sont convenables

à cause de celui qui l'a envoyé.

OEDIPE. Hommes,

en effet si d'un côté Thésée,

souverain de ce pays,

ne se trouvait pas ayant envoyé

lui à moi ici,

le jugeant-digne

au point d'entendre des paroles

de moi,

il n'aurait senti (entendu) jamais

ma voix ;

mais maintenant il ira trouvé-digne

et ayant entendu certes de moi

de telles choses,

lesquelles jamais ne réjouiront

la vie de celui-ci.

Toi qui assurément,

ô très-méchant,

ayant le sceptre et le trône,

qu'a maintenant à Thèbes

τὸν αὐτὸς αὐτοῦ πατέρα τόνδ' ἀπήλασας,
κάθηκας ἀπολιν, καὶ στολὰς ταύτας φορεῖν,
ἃς νῦν δακρῦεις εἰσορών, ὅτ' ἐν πόνῳ
ταυτῶ βεθηκῶς τυγχάνεις κακῶν ἐμοί.

Οὐδ' κλαυστὰ δ' ἔστιν ἄλλ' ἐμοὶ μὲν οἰστέα
τάδ', ὡσπερ ἂν ζῶ σὺ φονέως μεμνημένος.

Σὺ γὰρ με μόγηθι τῶδ' ἔθηκας ἔντροφον,
σύ μ' ἐξέωσας ἐκ σέθεν δ' ἀλώμενος
ἄλλους ἐπαίτῳ τὸν καθ' ἡμέραν βίον.

Εἰ δ' ἐξέφυσα τάσδε μὴ ἴμαυτῆ τροφούς
τάς παιδάς, ἦτ' ἂν οὐκ ἂν ἦν, τὸ σὸν μέρος·
νῦν δ' αἶδε μ' ἐκσώζουσιν, αἶδ' ἐμαὶ τροφοί,
αἶδ' ἄνδρες, οὐ γυναῖκες, ἐς τὸ συμπονεῖν·
ὕμεις δ' ἀπ' ἄλλου, κούκ ἐμοῦ, περύκατον.

Τοιγὰρ σ' ὁ δαίμων εἰσορᾷ μὲν οὐ τί πω
ὡς αὐτίκα, εἴπερ οἶδε κινουῦνται λόγοι
πρὸς ἄστυ Θήβης. Οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπως πόλιν

n'as-tu pas toi-même chassé ton père? Ne l'as-tu pas réduit à errer sans patrie, à porter ces indignes vêtements dont la vue l'arrache des larmes aujourd'hui que tu éprouves les mêmes malheurs que moi? Mais il n'y a pas de raison pour pleurer ces maux; moi, je dois les supporter, quelle que soit ma misère, pour me souvenir de ton parricide. Car c'est toi qui m'as jeté dans cet état déplorable, c'est toi qui m'as banni; c'est grâce à toi que j'erre ainsi, mendiant chaque jour ma subsistance. Si je n'avais donné le jour à ces deux filles qui soutiennent ma vie, je serais mort, et mon trépas serait ton crime. Ce sont elles qui conservent mes jours, qui me nourrissent, et partagent mes maux avec un courage au-dessus de leur sexe. Mais vous, non, vous n'êtes point mes fils. Aussi le dieu vengeur tient suspendu sur ta tête le châtement qui doit te frapper si ces phalanges marchent contre Thèbes. Tu ne renverseras pas cette cité; mais tu tomberas avant

1350

1355

1360

ὁ σὸς ἐθύναμος.
ἀπήλασας αὐτὸς
τὸν πατέρα αὐτοῦ τόνδε,
καὶ ἔθηκας ἀπολιν,
καὶ φορεῖν ταύτας στολὰς,
ἃς ἐσορών νῦν
δακρῦεις,

ὅτε τυγχάνεις βεθηκῶς
ἐν πόνῳ τῶ αὐτῶ ἐμοί.

Τάδε οὐκ ἔστι κλαυστὰ,
ἀλλὰ οἰστέα ἐμοὶ μὲν,
ὡσπερ ἂν ζῶ,
μεμνημένος σὺ
φονέως.

Σὺ γὰρ ἔθηκας με
ἐντροφον τῶδε μόγηθι,
σύ ἐξέωσάς με·

ἀλώμενος δὲ ἐκ σέθεν
ἐπαίτῳ ἄλλους βίον
τὸν κατὰ ἡμέραν.

Εἰ δὲ μὴ ἐξέφυρα ἴμαυτῶ
τάσδε τὰς παιδάς
τροφούς,

ἦτε ἂν οὐκ ἂν ἦν
τὸ σὸν μέρος·
νῦν δὲ αἶδε

ἐκσώζουσί με·
αἶδε

ἐμαὶ τροφοί,
αἶδε ἄνδρες, οὐ γυναῖκες
ἐς τὸ συμπονεῖν·
ὕμεις δὲ περύκατον
ἀπὸ ἄλλου, καὶ οὐκ ἐμοῦ.

Τοιγὰρ ὁ δαίμων
εἰσορᾷ μὲν σε οὔτι πω,
ὡς αὐτίκα,
εἴπερ οἶδε λόγοι κινουῦνται
πρὸς ἄστυ Θήβης.

Οὐ γὰρ ἔστιν,
ὅπως ἐρέψεις

ton frère,
as chassé toi-même
le père de toi-même que voici,
et l'as fait sans-patrie,
et porter ces vêtements,
lesquels voyant maintenant,
tu pleures,
quand tu te trouves marchant (tombé dans le malheur le même que moi.
Mais ces choses ne sont pas à déplorer, mais à supporter par moi certes, de quelque-*façon*-que je vive, me souvenant de toi *comme de mon assassin*. Car toi tu as fait moi le nourrisson de cette misère, tu as expulsé moi; et errant à cause de toi je mendie des autres ma nourriture de chaque jour. [même Et si je n'avais pas engendré à moi-ces jeunes filles pour être nourrissant moi, certes en effet je n'existerais pas pour ta part (si cela avait dépendu de mais maintenant celles-ci [toi] conservent moi; celles-ci sont mes nourricières, celles-ci sont hommes, non femmes quant au souffrir-avec moi; mais vous êtes engendrés d'un autre et non de moi. C'est pourquoi le dieu-vengeur ne regarde en effet toi plus, comme tout-à-l'heure, si en effet ces colonnes se meuvent vers la ville de Thèbes. Car il n'est pas possible que tu renverses

κείνην ἐρείψεις· ἀλλὰ πρόσθεν αἵματι
 πεσεῖ μιανθεῖς, γῶ ξύναμιος ἐξ ἴσου.
 Τοιάσδ' ἄρας σφῶν πρόσθε τ' ἐξανῆκ' ἐγὼ,
 νῦν τ' ἀνακαλοῦμαι ξυμμάχους ἐλθεῖν ἐμοί,
 ἴν' ἀξιῶτον¹ τοὺς φυτεύσαντας σέθειν,
 καὶ μὴ ἕατιμάζητον, εἰ τυφλοῦ πατρὸς
 τοιῶδ' ἔφυτον. Αἶδε γὰρ τάδ' οὐκ ἔδρων.
 Τοιγὰρ τὸ σὸν θάκκημα καὶ τοὺς σοὺς θρόνους
 κρατοῦσιν, εἴπερ ἐστὶν ἡ παλαίφατος
 Δίκη² ξύνεδρος Ζηνὸς ἀρχαίοις νόμοις.
 Σὺ δ' ἔρῃ³ ἀπόπτυστός τε, κἀπάτωρ ἐμοῦ,
 κακῶν κάκιστε, τάσδε συλλαβῶν ἄρας,
 ἄς σοι καλοῦμαι, μῆτε γῆς ἐμφυλίου
 δόρει κρατῆσαι, μῆτε νοστήσαι ποτε
 τὸ κοῖλον Ἄργος, ἀλλὰ συγγενεὶ χερσὶ
 θανεῖν, κτανεῖν θ' ὑπ' οὐπερ ἐξελέλασαι.
 Τοιαῦτ' ἀρῶμαι, καὶ καλῶ τὸ Ταρτάρου
 στυγνὸν πατρῶν³ Ἐρεβος, ὡς σ' ἀποκίση·
 καλῶ δὲ τάσδε⁴ δαίμονας· καλῶ δ' Ἄρη,
 τὸν σφῶν τὸ δαινὸν μῖσος ἐμβεβληκότα.

noyé dans ton sang, et ton frère avec toi. J'ai déjà lancé contre vous ces imprécations, et maintenant je les répète pour hâter ma vengeance, et pour vous apprendre à respecter ceux de qui vous tenez la vie, et à ne point outrager un père aveugle. Telle n'a pas été la conduite de vos sœurs. Aussi ton asile et ton trône sont déjà occupés par les Furies, si la Justice, avec ses antiques lois, siège toujours à côté de Jupiter. Cours à ta perte, fils exécration, dont je ne suis plus le père, fuis, scélérat, chargé des malédictions que j'appelle sur ta tête : puissent tes armes ne point triompher de ta patrie ! Puisses-tu ne jamais rentrer au sein d'Argos, et périr de la main d'un frère, en immolant toi-même ce frère qui t'a chassé ! Voilà mes vœux. Qu'arraché d'ici tu sois plongé dans les ténèbres odieuses du Tartare habité par mon père ! J'invoque aussi les déesses de ces lieux, et Mars qui a soufflé dans vos cœurs cette haine implacable. Tu m'as

ἐκείνην πόλιν·
 ἀλλὰ πεσεῖ πρόσθεν
 μιανθεῖς αἵματι
 καὶ ὁ ξύναμιος ἐξ ἴσου.
 Ἐγὼ ἐξανῆκα τοιάσδε ἄρας
 σφῶν πρόσθε τε,
 νῦν τε ἀνακαλοῦμαι
 ἐλθεῖν ἐμοὶ ξυμμάχους,
 ἵνα ἀξιῶτον σέθειν
 τοὺς φυτεύσαντας,
 καὶ μὴ ἕατιμάζητον,
 εἰ ἔφυτον τοιῶδε
 πατρὸς τυφλοῦ.
 Αἶδε γὰρ οὐκ ἔδρων τάδε.
 Τοιγὰρ
 κρατοῦσι τὸ σὸν θάκκημα
 καὶ τοὺς σοὺς θρόνους,
 εἴπερ Δίκη ἡ παλαίφατος
 ἐστὶ ξύνεδρος
 νόμοις ἀρχαίοις Ζηνός.
 Σὺ δὲ ἔρῃ ἀπόπτυστός τε
 καὶ ἀπάτωρ ἐμοῦ,
 κάκιστε κακῶν,
 συλλαβῶν τάσδε ἄρας
 ἄς καλοῦμαί σοι,
 μῆτε κρατῆσαι δόρει
 γῆς ἐμφυλίου,
 μῆτε νοστήσαι ποτε
 Ἄργος τὸ κοῖλον,
 ἀλλὰ θανεῖν χερσὶ συγγενεῖ
 κτανεῖν τε
 ὑπὸ οὐπερ ἐξελέλασαι.
 Ἀρῶμαι τοιαῦτα
 καὶ καλῶ Ἐρεβος τὸ Ταρτάρου
 στυγνὸν, πατρῶν,
 ὡς ἀποκίση σε·
 καλῶ δὲ τάσδε δαίμονας,
 καλῶ δὲ Ἄρη
 τὸν ἐμβεβληκότα σφῶν
 μῖσος τὸ δαινόν·

cette ville là ;
 mais tu tomberas avant
 souillé de sang,
 et ton frère pareillement.
 Moi j'avais lancé de telles malédictions
 contre vous et auparavant,
 et maintenant je les invoque
 pour venir à moi *étant* alliées,
 afin que vous veuillez respecter
 ceux qui vous ont engendrés,
 et que vous ne traitiez-pas-légèrement
 si vous êtes-engendrés tels
 d'un père aveugle.
 Car celles-ci ne firent pas ces choses.
 C'est pourquoi elles (les malédictions)
 s'emparent de ton siège
 et de ton trône,
 si la Justice annoncée-par-les-oracles
 est assise-auprès
 des lois antiques de Jupiter.
 Mais toi va-t'en et détesté
 et sans père quant à moi,
 le plus infâme des infâmes,
 ayant pris-avec toi ces malédictions,
 que j'appelle sur toi, *savoir*,
 devoir ni t'emparer par la lance
 de ton pays natal,
 ni t'en retourner jamais
 à Argos la creuse,
 mais mourir par une main parente,
 et tuer celui
 par lequel tu as été expulsé.
 Je profère-des-malédictions telles,
 et j'invoque les ténèbres du Tartare
 odieuses, paternelles,
 afin qu'elles arrachent-d'ici toi ;
 et j'invoque ces déesses (les Euménides)
 et j'invoque Mars, [dés]
 qui a inspiré à vous deux
 cette haine affreuse ;

Καὶ ταῦτ' ἀκούσας στείχε, κἀξάγγελ' ἰὼν
καὶ πᾶσι Καδμείοισι, τοῖς σαυτοῦ θ' ἄμα
πιστοῖσι συμμαχοῖσιν, οὐνεκ' Οἰδίπους
τοιαῦτ' ἔνειμε παισὶ τοῖς αὐτοῦ γέρα.

ΧΟΡΟΣ.

Πολύνεικες, οὔτε ταῖς παρελθούσαις ὁδοῖς
ζητήδομαί σοι, νῦν τ' ἴθ' ὡς τάχος πάλιν.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οἶ μοι κελεύθου¹, τῆς τ' ἐμῆς δυσπραξίας²
οἶ μοι δ' ἑταίρων, οἶον ἄρ' ὁδοῦ τέλος
Ἄργους ἀφορμήθημεν, ὦ τάλας ἐγώ,
τοιοῦτον, οἶον οὐδὲ φωνῆσαι τι
ἔξεσθ' ἑταίρων, οὐδ' ἀποστρέψαι πάλιν,
ἀλλ' ὄντ' ἀναυδον² τῆδε συγκύρσαι τύχη.
Ἦ τοῦδ' ὄμαιμοι παῖδες, ἀλλ' ὑμεῖς, ἐπεὶ
τὰ σκληρὰ πατρός κλύετε τοῦδ' ἀρωμένου,
μὴ τοί με, πρὸς θεῶν, σφῶ γ', ἐάν γ' αἰ τοῦδ' ἀραι
πατρός τελῶνται, καὶ τις ὕμιν ἐς δόμου
νόστος γένηται, μὴ μ' ἀτιμάσῃτέ γε,
ἀλλ' ἐν τάφοισι θέσθε κἀν κτερίσμασιν.

entendu ; pars ; va annoncer à tous les Thébains et à tes fidèles alliés
quels sont les dons qu'OEdipe fait à ses fils.

LE CHOEUR. Ta démarche, ô Polynice, n'a point été heureuse ;
maintenant hâte-toi de quitter ces lieux.

POLYNICE. Hélas ! voyage fatal ! malheureux alliés ! Etait-ce pour
ce résultat que nous sommes partis d'Argos ? Infortuné ! non, je ne
puis l'apprendre à mes compagnons, je puis encore moins reculer.
Eh bien, gardons le silence, et courons au-devant de ce destin. Filles
d'OEdipe, ô mes sœurs, vous avez entendu les cruelles imprécations
d'un père. Au moins, au nom des dieux, si cette malédiction s'accom-
plit, si vous retournez à Thèbes, ne me refusez pas les derniers hon-

καὶ στείχε ἀκούσας ταῦτα,
καὶ ἐξάγγελλε ἰὼν
καὶ πᾶσι Καδμείοισιν
ἄμα τε συμμαχοῖσι
πιστοῖσι τοῖς σαυτοῦ,
οὐνεκα Οἰδίπου, ἔνειμε
τοιαῦτα γέρα
τοῖς παισὶν αὐτοῦ.
ΧΟΡΟΣ. Πολύνεικες,
οὔτε ζητήδομαί σοι
ὁδοῖς ταῖς παρελθούσαις,
νῦν τεῖθε πάλιν
ὡς τάχος.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Οἶ μοι
κελεύθου
τῆς τε ἐμῆς δυσπραξίας
οἶμοι δὲ ἑταίρων
οἶον ἄρα τέλος ὁδοῦ
ἀφορμήθημεν Ἄργους,
ὦ τάλας ἐγώ ;
τοιοῦτον, οἶον οὐδὲ ἔξεστι
φωνῆσαι τι ἑταίρων,
οὐδὲ ἀποστρέψαι πάλιν,
ἀλλὰ συγκύρσαι
τῆδε τύχη
ὄντα ἀναυδον
Ἦ παῖδες τοῦδε ὄμαιμοι,
ἀλλὰ ὑμεῖς,
ἐπεὶ κλύετε
τοῦδε πατρός
ἀρωμένου
τὰ σκληρὰ,
πρὸς θεῶν,
σφῶ γε
μὴ ἀτιμάσῃτέ με,
ἐάν αἰ ἀραι
τοῦδε πατρός τελῶνται,
καὶ τις νόστος ἐς δόμου
γενῆται ὑμῖν,
ἀλλὰ θέσθε ἐν τάφοισι

et va-t'en ayant entendu ces choses,
et annonce en allant vers eux
et à tous les Cadméens,
et en même temps aux alliés
fidèles de toi-même,
qu'OEdipe a accordé
de tels dons
aux fils de lui-même.
LE CHOEUR. Polynice,
et je ne me réjouis pas avec toi
pour ton voyage antérieur,
et maintenant va en arrière
comme est la vitesse (promptement).
POLYNICE. Malheureux que je suis
à cause de mon voyage
et de ma disgrâce,
malheureux à cause des alliés !
pour quel résultat de voyage donc
sommes-nous partis d'Argos,
ô malheureux que je suis ?
pour un tel qu'il n'est ni permis
de le dire à aucun des alliés,
ni de retourner en arrière,
mais qu'il faut aller-au-devant
de ce destin
étant sans voix (gardant ce secret).
O filles de celui-ci sœurs-germaines,
mais vous,
puisque vous avez entendu
celui-ci notre père
maudissant (faisant entendre)
des choses impitoyables,
je vous en conjure par les dieux
vous deux au-moins
ne méprisez pas moi,
si les malédictions
de ce père s'accomplissent,
et que quelque retour à vos demeures
soit accordé à vous :
mais mettez-moi dans le tombeau

Καὶ σφῶν ὁ νῦν ἔπαινος, ὃν κομίζετον
ταῦδ' ἄνδρὸς, οἷς πονεῖτον, οὐκ ἐλάσσονα
ἔτ' ἄλλον οἶσει τῆς ἐμῆς ὑπουργίας.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πολύνεικες, ἱκετεύω σε πεισθῆναί τί μοι.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἦ φιλάτῃ, τὸ ποῖον, Ἀντιγόνη; λέγε.

1405

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Στρέψαι στρατεύμ' ἐς Ἄργος ὡς τάχιστα γέ,
καὶ μὴ σέ τ' αὐτὸν καὶ πόλιν διεργάσῃ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἄλλ' οὐχ οἶόν τε. Πῶς γὰρ αὖθις² αὖ πάλιν
στρατεύμ' ἄγοιμι ταῦτόν, εἰσάπαυ τρέσας;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Γέ δ' αὖθις, ὦ παῖ, δεῖ σε θυμοῦσθαι³; τί σοι
πάτραν κατασκάψαντι κέρδος ἔργεται;

1410

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Αἰσχρὸν τὸ φεύγειν, καὶ τὸ πρεσβεύοντ' ἐμὲ
οὕτω γελᾶσθαι τοῦ κασιγνήτου πάρα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅρξας τὰ τοῦδ' οὖν ὡς ἐς ὀρθὸν ἐκφέρει⁴
μαντεύμαθ', ὅς σφῶν θάνατον⁵ ἐξ ἀμφοῖν θροεῖ;

1415

neurs; mais accordez-moi une tombe et des funérailles. La gloire que méritent vos tendres soins pour un père s'accroîtra encore par le service que vous m'aurez rendu.

ANTIGONE. Polynice, je t'en conjure, écoute-moi.

POLYNICE. Chère Antigone, que veux-tu? Parle.

ANTIGONE. Ramène au plus tôt ton armée à Argos, et ne cause pas la perte de ta patrie et la tienne.

POLYNICE. Mais je ne le puis. Comment rassembler de nouveau cette armée, si je montre une fois de la crainte?

ANTIGONE. Et pourquoi céder encore à ta haine? Que te sert de renverser ta patrie?

POLYNICE. Il est honteux de fuir, et d'être ainsi insulté par un frère plus jeune que moi.

ANTIGONE. Et ne vois-tu pas que tu vas accomplir les prédictions d'un père, qui annonce que vous périrez l'un par l'autre?

καὶ ἐν κτερίσμασιν.

Καὶ ἔπαινος ὁ νῦν σφῶν,

ὃν κομίζετον

τοῦδε ἀνδρὸς

οἷς πονεῖτον,

οἶσει ἐτι ἄλλον

οὐκ ἐλάσσονα

ὑπουργίας τῆς ἐμῆς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ Πολύνεικες,

ἱκετεύω σε

πεισθῆναί μοι

τί.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Τὸ ποῖον;

ὦ φιλάτῃ Ἀντιγόνη,

λέγε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Στρέψον

στρατεύμα ἐς Ἄργος

ὡς τάχιστα γέ,

καὶ μὴ διεργάσῃ

σέ τε αὐτὸν καὶ πόλιν.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Ἄλλὰ

οὐχ οἶόν τε.

Πῶς γὰρ ἄγοιμι

αὖθις αὖ πάλιν τὸ αὐτόν στρατεύμα

τρέσας εἰσάπαυ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦ παῖ,

τί δὲ δεῖ σε θυμοῦσθαι

αὖθις;

τί κέρδος ἔργεται σοι

κατασκάψαντι πάτραν;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Τὸ φεύγειν

καὶ τὸ γελᾶσθαι οὕτω

μὲ πρεσβεύοντα

παρὰ τοῦ κασιγνήτου

αἰσχρὸν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅρξας οὖν,

ὡς μαντεύματα τὰ τοῦδε,

ὅς θροεῖ σφῶν

θάνατον ἐξ ἀμφοῖν,

ἐκφέρει ἐς ὀρθόν;

et dans des funérailles.

Et la gloire actuelle de vous

que vous remportez

à l'égard de cet homme (Oedipe),

par les choses que vous endurez,

remportera encore une autre

non moindre

pour le service de (rendu à) moi.

ANTIGONE. Polynice,

je supplie toi

de te laisser-persuader par moi

en quelque chose.

POLYNICE. En quoi?

ὦ très-chère Antigone,

parle.

ANTIGONE. Ramène

l'armée à Argos,

au plus vite certes,

et ne perds pas

et toi-même et la ville.

POLYNICE. Mais

ce n'est pas possible.

Car comment pourrais-je conduire

de nouveau encore la même armée

ayant tremblé une fois?

ANTIGONE. O mon enfant,

mais pourquoi faut-il toi t'irriter

de nouveau?

quelle utilité vient à toi

ayant renversé la patrie?

POLYNICE. Le fuir

et le être insulté ainsi,

moi qui-suis-l'ainé,

par mon frère,

est honteux.

ANTIGONE. Vois-tu donc,

comme les prédictions de celui-ci

qui annonce à vous-deux

la mort par vous-deux (réciproque)

s'élancent vers la réalisation?

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Χρῆζει γάρ· ἡμῖν δ' οὐχὶ συγχωρητέα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οἱ μοι τάλαινα, τίς δὲ τολμήσει κλύων
τὰ τοῦδ' ἔπεσθαι τάνδρως, οἷ' ἐθέσπισεν;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οὐδ' ἀγγελοῦμεν φλαῦρα· ἐπεὶ στρατηλάτου
χρηστοῦ τὰ κρείσσω, μηδὲ τάνδεα λέγειν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὕτως ἄρ', ὦ παῖ, ταῦτά σοι δεδογμένα;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Καὶ μὴ μ' ἐπίσῃς γ'· ἀλλ' ἐμοὶ μὲν ἦδ' ὁδὸς
ἔσται μέλουσα δύσποτμος τε καὶ κακῇ
πρὸς τοῦδε πατρὸς, τῶν τε τοῦδ' Ἑρινύων.
Σφῶν δ' εὐδοοίη Ζεὺς, τὰδ' εἰ τελεῖτέ μοι
θανόντ'· ἐπεὶ οὐ με ζῶντά γ' αὐθις ἔξετον.
Μέθεσθε δ' ἦδη, χαίρετόν τ' οὐ γάρ μ' ἔτι
βλέποντ' ἐσώψεσθ' αὐθις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἦ τάλαινα ἔγω·

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μὴ τοί μ' ὀδύρου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ τίς ἂν σ' ὀρμώμενον
εἰς προὔπτον Ἄδην οὐ καταστένοι, κάσι;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Εἰ γρῆ, θανοῦμαι.

POLYNICE. C'est son désir, mais moi je ne puis reculer.

ANTIGONE. Ah! malheureuse que je suis! Qui osera te suivre, en apprenant ces fatales prédictions?

POLYNICE. Aussi je n'en parlerai pas; un bon général annonce ce qui est favorable, et cache ce qui est funeste.

ANTIGONE. Ainsi, ô mon frère, tu l'as résolu?

POLYNICE. Oui, cesse de me retenir. Je vais entrer dans cette route que les imprécations d'un père me rendront fatale. Que Jupiter vous soit propice, si vous m'accordez après ma mort ce que je réclame! Car vous n'aurez plus rien à faire pour moi pendant ma vie. Ne me retenez plus, adieu. Vous me voyez vivant pour la dernière fois.

ANTIGONE. Ah! malheureuse que je suis!

POLYNICE. Ne pleure pas sur moi.

ANTIGONE. Et comment ne pas gémir, ô mon frère, en te voyant courir à une mort certaine?

POLYNICE. S'il le faut, je mourrai.

1420

1425

1430

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Χρῆζει γάρ·
συγχωρητέα δὲ οὐχὶ ἡμῖν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἱ μοι τάλαινα,

τίς δὲ τολμήσει ἔπεσθαι
κλύων τὰ τοῦδε ἀνδρὸς

οἷα ἐθέσπισεν;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οὐκ ἀγγελοῦμεν

φλαῦρα·

ἐπεὶ στρατηλάτου χρηστοῦ

λέγειν τὰ κρείσσω

μηδὲ τὰ ἐνδεᾶ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ὦ παῖ,

ταῦτα ἄρα δεδογμένα

σοὶ οὕτως;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Καὶ μὴ ἐπίσῃς μέ γε·

ἀλλὰ ἦδε ὁδὸς ἔσται μέλουσα

ἐμοὶ μὲν,

δύσποτμος τε

καὶ κακῇ πρὸς τοῦδε πατρὸς;

τῶν τε Ἑρινύων τοῦδε.

Ζεὺς δὲ εὐδοοίη σφῶν,

εἰ τελεῖτε

τάδε μοι

θανόντι·

ἐπεὶ οὐχ ἔξετον αὐθις;

μὲ ζῶντά γε·

μέθεσθε δὲ ἦδη

χαίρετόν τε

οὐ γάρ ἐσώψεσθε ἔτι

μὲ αὐθις βλέποντα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ὦ τάλαινα ἔγω·

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μὴ τοί ὀδύρου με.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ τίς

οὐ καταστένοι ἂν σε

ὀρμώμενον, κάσι,

εἰς Ἄδην προὔπτον;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Εἰ γρῆ,

θανοῦμαι.

POLYNICE. C'est qu'il le veut;
mais obligation-de-céder n'est pas à
ANTIGONE. Hélas, malheureuse, nous,
mais qui osera le suivre, [je suis!
entendant les choses de cet homme
qu'il a annoncées?

POLYNICE.

Nous n'annoncerons pas
des choses fâcheuses;car il est d'un général bon
de dire les choses meilleures
et non pas les choses inférieures.ANTIGONE. O mon fils,
ces choses donc ont semblé bonnes
à toi ainsi?

POLYNICE.

Et n'arrête pas moi;
mais cette route sera à-cœur
à moi en effet,devenue et infortunée
et mauvaise par ce père,
et les Furies de celui-ci.Mais Jupiter conduise-bien vous,
si vous devez accomplir
ces choses à moi
étant mort;car vous n'aurez pas de nouveau
moi vivant au moins;
mais laissez moi maintenant
et soyez-heureux;
car vous ne verrez plus
moi de nouveau voyant (vivant).ANTIGONE. O infortunée que je suis
POLYNICE.

Ne pleure donc pas sur moi.

ANTIGONE. Et qui
ne gémirait pas sur toi
qui t'élanes, ô mon frère,
vers la destruction manifeste?POLYNICE. S'il faut,
je mourrai.

ANTIGONH.
Μὴ σύ γ' ἄλλ' ἐμοὶ πιθοῦ,
POLYNEIKHΣ.

Μὴ πείθ' ἄ μὴ δεῖ.

ANTIGONH.
Δυστάλαινά τάρ' ἐγὼ,

εἴ σου στερηθῶ.

POLYNEIKHΣ.

Ταῦτα δ' ἐν τῷ δαίμονι,
καὶ τῆδε φῦναι χᾶτέρα. Σφῶ¹ δ' οὖν ἐγὼ
θεοῖς ἀρώμαι μήποτ' ἀντῆσαι κακῶν. 1435
Ἄνάξια γὰρ πᾶσιν ἔστε δυστυχεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Νέα τάδε νεόθεν ἤλθε μοι
βαρύποτμα κακὰ
παρ' ἀλαοῦ ξένου,
εἴ τι μοῖρα μὴ κινχάνει². 1440

Μάτην³ γὰρ οὐδὲν ἀξίωμα δαιμόνων
ἔχω φράσαι.

Ὅρα⁴, ὄρα ταῦτ' ἀεὶ

χρόνος, ἐφεῖς μὲν ἕτερα⁵,
τὰ δὲ παρ' ἡμαρ αὔθις αὔξων ἄνω. 1445
Ἐκτυπεν αἰθήρ, ὦ Ζεῦ.

ANTIGONE. Non, non, cède plutôt à mes conseils.

POLYNICE. Ne me conseille pas le déshonneur.

ANTIGONE. Quel sera mon malheur, si je te perds!

POLYNICE. Le sort en décidera. Je prie les dieux d'éloigner de vous le malheur; car vous ne méritez pas de souffrir.

LE CHOEUR. Le courroux du vieillard aveugle nous annonce de nouveaux et d'affreux malheurs, à moins que son destin ne soit prêt à s'accomplir. Car jamais les décrets des dieux ne sont vains. Le temps veille toujours sur eux, et chaque jour apportant des vicissitudes nouvelles.... O Jupiter le tonnerre a grondé.

ANTIGONH. Μὴ σύ γε,
ἀλλὰ πιθοῦ ἐμοί
POLYNEIKHΣ. Μὴ πείθε,
ἄ μὴ δεῖ.

ANTIGONH.
Δυστάλαινά τᾶρα ἐγὼ,
εἴ στερηθῶ σου.

POLYNEIKHΣ.

Ἐν δὲ τῷ δαίμονι,
ταῦτα φῦναι
τῆδε καὶ ἕτερα.
Ἐγὼ οὖν ἀρώμαι θεοῖς
σφῶ μήποτε ἀντῆσαι
κακῶν.

Ἔστὲ γὰρ ἀνάξια
κᾶσι
δυστυχεῖν.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Κακὰ
νέα, νέα τάδε
βαρύποτμα
ἤλθε μοι
νεόθεν
παρὰ ξένου
ἀλαοῦ,
εἴ μοῖρα
μὴ κινχάνει τι.
Ἐγὼ γὰρ φράσαι
οὐδὲν ἀξίωμα δαιμόνων
μάτην.

Χρόνος ὄρα,
ὄρα ταῦτα ἀεὶ
ἐφεῖς μὲν
ἕτερα,
αὔξων ἄνω
αὔθις τὰ δὲ
παρὰ ἡμαρ.
ὦ Ζεῦ,
αἰθήρ ἐκτυπεν.

ANTIGONE. Pas toi certes,
mais obéis à moi.

POLYNICE. Ne conseille pas,
des choses qu'il ne faut pas.

ANTIGONE.
Infortunée alors moi,
si je dois être privée de toi.

POLYNICE.
Mais il est au pouvoir du dieu
ces choses devoir être (tourner)
de cette façon et d'une autre.

Moi je prie donc les dieux
vous deux ne jamais obtenir
des maux.
Car vous êtes indignes (ne méritez pas)
aux yeux de tous
d'être-malheureuses.

(Strophe 1.)

LE CHOEUR. Les maux
récents, récents que voici
d'un-sort-malheureux
sont venus à moi
récemment
de l'étranger
aveugle,
si la mort
ne l'atteint peut-être.
Car j'ai à dire
aucun décret des dieux
n'étant en vain.
Le temps voit,
voit ces choses toujours,
ayant envoyé d'un côté
des choses défavorables,
augmentant en haut (exhaussant)
de nouveau ces (autres) choses
d'un jour à l'autre.
O Jupiter,
l'air (le ciel) a retenti.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ τέκνα, τέκνα, πῶς ἂν, εἴ τις ἔντοπος,
τὸν πάντ' ἄριστον δεῦρο Θησέα πόροι;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, τί δ' ἐστὶ τάξιόν μ', ἐφ' ᾧ καλεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Διὸς πτερωτὸς ἦδε μ' αὐτίκ' ἄζεται
βροντῇ πρὸς Ἄδην. Ἀλλὰ πέμψαθ' ὡς τάχος. 1450

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή α.).

Ἴδε μᾶλα μέγας ἐρείπεται

κτύπος ἄφατος; ὅδε

διόβολος· ἐς δ' ἄκραν

δεῖμ' ὑπῆλθε κρατὸς φόβαν. 1455

*Ἐπτηξα θυμόν. Οὐράνια γὰρ ἀστραπή
φλέγει πάλιν.

Τί μὲν ἀφήσει τέλος;

Δέδια δ' οὐ γὰρ ἄλιον

ἀφορμᾶ ποτ', οὐκ ἄνευ ξυμφορᾶς. 1460

Ὡ μέγας αἰθήρ, ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ παῖδες, ἦκει τῷδ' ἐπ' ἀνδρὶ θέσφατος
βίου τελευτῇ, κοῦκ ἔτ' ἐστ' ἀποστροφή.

OEDIPE. O mes filles, mes filles, y a-t-il ici quelqu'un qui puisse aller chercher le généreux Thésée?

ANTIGONE. Mon père, quel motif t'engage à l'appeler?

OEDIPE. La foudre ailée de Jupiter va bientôt me précipiter aux enfers. Qu'on se hâte d'avertir le roi.

LE CHOEUR. Voici que Jupiter fait retentir son tonnerre avec un horrible fracas; mes cheveux se dressent de terreur; mon cœur a tremblé. Les éclairs enflamment de nouveau les cieux. Quelle sera la fin de ce présage? Je tremble; car jamais il n'éclate en vain et sans un grand événement. O cieux! ô Jupiter!

OEDIPE. Mes filles, voici le terme fatal de ma vie; je ne puis m'y soustraire

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ τέκνα, τέκνα,
εἴ τις ἔντοπος,

πῶς ἂν πόροι δεῦρο

Θησέα τὸν ἄριστον πάντα;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,

τί δέ ἐστι τὸ ἀξιωμα,

ἐπὶ ᾧ καλεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Βροντῇ

πτερωτὸς Διὸς ἦδε

ἄζεται με αὐτίκα

πρὸς Ἄδην.

Ἀλλὰ πέμψατε ὡς τάχος.

(Ἀντιστροφή α.).

ΧΟΡΟΣ. Ἴδε·

κτύπος ὅδε

μᾶλα μέγας,

ἄφατος,

διόβολος

ἐρείπεται·

δεῖμα δὲ ὑπῆλθεν

ἐς ἄκραν φόβαν

κρατὸς.

Ἐπτηξα θυμόν.

Ἀστραπή γὰρ

φλέγει πάλιν

οὐράνια.

Τί μὲν τέλος

ἀφήσει;

δέδια δέ·

οὐ γὰρ ἀφορμᾶ

ποτέ ἄλιον,

οὐκ ἄνευ ξυμφορᾶς.

Ὡ αἰθήρ μέγας,

ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ παῖδες,

τελευτῇ θέσφατος βίου

ἦκει ἐπὶ τῷδ' ἀνδρὶ,

καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι

ἀποστροφή.

OEDIPE A COLONE.

OEDIPE. O enfants, enfants,
si quelqu'un est dans cet endroit,
comment amènerait-il ici

Thésée le meilleur en toutes choses;

ANTIGONE. Mon père,

mais quel est le dessein,

pour lequel tu l'appelles?

OEDIPE. La foudre

ailée de Jupiter que voici

conduira moi tout-de-suite

aux enfers.

Mais envoyez aussi vite que possible.

(Antistrophe 1.)

LE CHOEUR. Vois;

le fracas que voici

très grand,

prodigieux,

lancé-par-Jupiter

croule;

mais la peur est montée

jusqu'au haut de la chevelure

de la tête.

Je suis-transi-de-peur dans mon cœur.

Car la foudre

luit de nouveau

dans-les-cieux.

Quelle fin donc

enverra-t-elle?

mais j'ai peur;

car elle ne s'élançe

jamais en-vain,

point sans malheur.

O éther grand,

ô Jupiter!

OEDIPE. O mes enfants,

la fin fatale de la vie

est venue vers cet homme,

et il n'est plus

de refuge.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς οἶσθα; τῷ δὲ τοῦτο συμβαλὼν ἔχεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καλῶς κάτοιδ'. Ἄλλ' ὡς τάχιστα μοι μολῶν
ἀνακτα χώρας τῆσδε τις πορευσάτω. 1465

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή β'.)

*Ἐα, ἔα.

Ἴδού μάλ' αὖθις ἀμφίσταται
διαπρύσιος ὄτοθις.

*Πλαος, ὦ δαίμων, Πλαος ἰ, εἴ τι γὰρ
ματέρι τυγχάνεις ἀφεγγὲς φέρων. 1470

*Ἐναισίου δὲ συντύχοιμι²,
μηδ' ἄλαστον ἀνδρ' ἰδών,
ἀκερδῆ χάριν μετάσχοιμί πως,
Ζεῦ ἀνα, σοὶ φωνῶ. 1475

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

*Ἄρ' ἐγγύς ἀνὴρ; ἄρ' ἐτ' ἐμλύγου, τέκνα,
κιχῆσεται μοι καὶ κατορθούντος φρένα;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί δ' ἂν θέλοις τὸ πιστὸν ἐμφῦναι φρενί³;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

*Ἄνθ' ὧν ἔπασχον εὔ, τελεσφόρον χάριν
δοῦναί σφιν, ἦνπερ τυγχάνων ὑπεσχόμεν. 1480

ANTIGONE. Comment le sais-tu? quel signe te l'annonce?

OEDIPE. Un signe certain. Qu'on se hâte d'avertir le roi de cette contrée.

LE CHOEUR. Hélas! hélas! ce bruit terrible vient de gronder encore autour de moi. O Dieu, sois-nous propice, si tu prépares quelque malheur à notre patrie. Puissé-je avoir rencontré un homme chéri des dieux! Ou si c'est un coupable, que sa société ne me soit pas funeste! Puissant Jupiter, je l'implore.

OEDIPE. Thésée arrive-t-il? O mes filles, me trouvera-t-il encore vivant et maître de ma raison?

ANTIGONE. Quel secret veux-tu lui confier?

OEDIPE. Je veux récompenser dignement ses bienfaits, et remplir ma promesse.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς οἶσθα;
τῷ δὲ ἔχεις
συμβαλὼν τοῦτο;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κάτοιδα καλῶς.
Ἄλλ' αὖ τις πορευσάτω
μοὶ ἀνακτα τῆσδε χώρας
ὡς τάχιστα μολῶν.

(Στροφή β'.)

ΧΟΡΟΣ. *Ἐα, ἔα
Ἴδού μάλ' αὖθις
ὄτοθις διαπρύσιος
ἀμφίσταται.
*ὦ δαίμων,
Πλαος, Πλαος,
εἰ τυγχάνεις φέρων
τί ἀφεγγὲς
γὰρ ματέρι.
Συντύχοιμι δὲ
ἐναισίου,
μηδὲ μετάσχοιμί πως
χάριν ἀκερδῆ, ἰδὼν
ἀνδρα ἄλαστον.
Ζεῦ ἀνα,
σοὶ φωνῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄρα
ὁ ἀνὴρ ἐγγύς;
τέκνα,
ἄρα κιχῆσεται μοι
ἐμλύγου ἐτι,
καὶ κατορθούντος φρένα;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί δὲ
τὸ πιστὸν θέλοις ἂν
ἐμφῦναι φρενί;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δοῦναί σφιν
χάριν τελεσφόρον
ἦνπερ ὑπεσχόμεν
τυγχάνων,
ἀντι ὧν
ἔπασχον εὔ.

LE CHOEUR. Comment le sais-tu?
et par quelle chose es-tu
ayant conjecturé ceci?
OEDIPE. Je le sais sûrement.
Mais que quelqu'un aille chercher
à moi le roi de ce pays
le plus vite possible y étant allé.

(Strophe 2.)

LE CHOEUR. Hélas! hélas!
Vois encore une-autre-fois,
le bruit perçant
retentit-autour (nous environne).
O divinité, sois
propice, propice,
si tu te trouves amenant
quelque chose de sombre
à ma terre mère (natale).
Mais puisse-je me trouver
avec un homme pieux,
et puisse-je ne partager aucunement
un profit non-lucratif, ayant vu
cet homme de fâcheuse-mémoire;
Jupiter roi,
c'est toi que j'invoque
OEDIPE. Est-ce-que
l'homme est près?
mes enfants,
est-ce-qu'il rencontrera moi
vivant encore,
et gouvernant-bien l'esprit?
ANTIGONE. Mais quelle est
la confidence que tu voudrais
être implantée dans son esprit?
OEDIPE. Donner à lui
la récompense complète,
que je lui ai promise
obtenant moi-même ce que j'ai voulu,
pour les choses dans lesquelles
j'ai éprouvé (été traité) bien.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β').

Ἰὼ, Ἰὼ

παῖ !, βᾶθι, βᾶθ' εἴτ' ἄκρον

ἐπὶ γύαλον ἐναλίω

Ποσειδασόνιω² θεῶ [τυγχάνεις]

βούθουτον ἐστὶαν ἀγίζων, ἰκοῦ.

1485

Ὅ γάρ ξένος σε καὶ πόλισμα

καὶ φίλους ἐπαξιοῖ

δικαίαν χάριν παρασχεῖν³, παθών.

Σπεῦσον, αἴσα', ὦ ἄναξ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς αὖ παρ' ὑμῶν κοινὸς ἤγχεται κτύπος,

1490

σαφῆς μὲν αὐτῶν⁴, ἐμφανῆς δὲ τοῦ ξένου;Μή⁵ τις Διὸς κεραυνός, ἢ τις ὀμβρία

χάλαζ' ἐπιβράζασα; πάντα γὰρ θεοῦ

τοιαῦτα χειμάζοντος εἰκάσαι πάρα.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἄναξ, ποθοῦντι προῦφάνης, καὶ σοι θεῶν

1495

τύχην τις ἐσθλήν τῆσδ' ἔθηκε τῆς ὁδοῦ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἐστίν, ὦ παῖ Λαίου, νέορτον αὔ;

LE CHOEUR. Accours, Thésée, ô mon fils, accours! Quand tu serais sur le rivage de la mer, occupé à immoler un taureau à l'autel de Neptune, viens. L'étranger veut payer à cette ville et à toi-même le juste prix des bienfaits qu'il a reçus. Hâte-toi, prince, précipite tes pas.

THÉSÉE. Quel motif vous fait encore pousser ces cris? Car j'ai reconnu votre voix et celle de l'étranger. Est-ce la foudre de Jupiter, ou la grêle qui tombe par torrents du sein de la nue? Ce sont des effets ordinaires, quand le dieu déchatne les orages.

OEDIPE. Roi, ton arrivée comble mes vœux. Sans doute un dieu favorable a conduit tes pas.

THÉSÉE. Fils de Laïus, qu'est-il donc survenu?

(Ἀντιστροφή β').

(Antistrophe 2.)

ΚΟΡΟΣ. Ἰὼ,

Ἰὼ παῖ,

βᾶθι, βᾶθι·

εἴτε [τυγχάνεις]

ἀγίζων ἐστὶαν

βούθουτον

θεῶ ἐναλίω

Ποσειδασόνιω

ἐπὶ ἄκρον γύαλον,

ἰκοῦ.

Ὅ γάρ ξένος

ἐπαξιοῖ σε

καὶ πόλισμα καὶ φίλους

παρασχεῖν χάριν δικαίαν,

παθών.

Ἦ ἄναξ, σπεῦσον,

αἴσασε.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς κτύπος

ἤγχεται αὖ

παρὰ ὑμῶν κοινός,

σαφῆς

μὲν αὐτῶν,

ἐμφανῆς δὲ τοῦ ξένου;

Μή τις κεραυνός

Διὸς,

ἢ τις χάλαζα ὀμβρία

ἐπιβράζασα;

Πάρα γὰρ εἰκάσαι πάντα,

θεοῦ χειμάζοντος

τοιαῦτα.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Ἄναξ,

προεφάνης ποθοῦντι,

καὶ τις θεῶν ἐθήκε σοι

τύχην ἐσθλήν

τῆσδε τῆς ὁδοῦ.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἦ παῖ Λαίου,

τί δὲ ἐστίν

αὖ νέορτον;

LE CHOEUR. Allons,

allons, *mon* fils,

viens, viens,

soit [que tu te trouves]

consacrant l'autel

par-un-sacrifice-de-bœufs

au dieu marin

Neptune

à l'-extrémité du champ,

viens.

Car l'étranger

a l'intention envers toi

et la ville et tes amis

d'offrir un remerciement juste,

ayant éprouvé *du bien*.

O roi, hâte-toi,

élançe-toi.

THÉSÉE. Quel bruit (quels cris

se-fait-entendre de nouveau

de chez vous en commun,

étant distinct

d'un côté de vous-mêmes,

de l'autre côté manifeste de l'étranger?

Ne *serait-ce* pas quelque foudre

de Jupiter,

ou quelque grêle mêlée de pluie,

s'étant-précipitée-en-bas? [choses,

Car il est permis de conjecturer toutes

un dieu excitant-une-tempête

de telle manière.

OEDIPE. O roi,

tu as paru à *moi* le désirant,

et quelqu'un des dieux a fait (donné)

la fortune bonne [à toi

pour cette route.

THÉSÉE. O fils de Laïus,

mais qu'y-a-t-il

encore de nouveau?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ῥοπή βίου μοι. Καί σ', ἄπερ ξυνήνεσα,
θέλω, πόλιν τε τήνδε μὴ ψεύσας, θανεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἐν τῷ δὲ κεῖσθαι τοῦ μόρου τεκμηρίω;

1500

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αὐτοὶ θεοὶ κήρυκες ἀγγέλλουσί μοι,
ψεύδοντες οὐδὲν σημάτων προκειμένων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς εἶπας, ὦ γεραῖε, δηλοῦσθαι τάδε;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἱ πολλὰ βρονταὶ διατελεῖς¹, τὰ πολλὰ τε
στράφαντα χειρὸς τῆς ἀνικητοῦ βέλη.

1505

ΘΗΣΕΥΣ.

Πείθεις με· πολλὰ γὰρ σε θεσπίζουθ' ὄρωι,
κοῦ ψευδόφημα. Χῶ τι χρὴ ποιεῖν λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ διδάξω, τέκνον Αἰγέως, ἃ σοὶ
γῆρως ἄλυπα τῆδε κείσεται πόλει².

Χῶρον μὲν αὐτὸς αὐτίκ' ἐξηγήσομαι,
ἄθικτος ἡγητῆρος, οὗ με χρὴ θανεῖν.

1510

Τοῦτον³ δὲ φράζε μὴ ποτ' ἀνθρώπων τινί,
μῆθ' οὗ κέκευθε, μῆτ' ἐν οἷς κεῖται τόποις,

OEDIPE. Je touche au terme de ma vie, et je veux, avant de mourir, remplir mes promesses envers toi et envers cette ville.

THESEE. Et sur quel témoignage attends-tu la mort?

OEDIPE. Les dieux eux-mêmes me l'annoncent par des signes qui ne trompent jamais

THESEE. Quels sont, ô vieillard, ces présages certains?

OEDIPE. Ces tonnerres nombreux et prolongés, ces traits enflammés qui partent d'une main invincible.

THESEE. Je te crois; car je vois toutes tes prédictions s'accomplir. Parle, que dois-je faire?

OEDIPE. Apprends, fils d'Égée, ce qui doit être pour cette ville un bienfait éternel. Je te conduirai bientôt moi-même, sans guide, au lieu où je dois mourir. Ne révèle jamais à aucun mortel l'endroit

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ῥοπή
βίου μοι.

Καὶ θέλω θανεῖν,
μὴ ψεύσας σε
τήνδε τε πόλιν,
ἄπερ ξυνήνεσα.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἐν δὲ τῷ τεκμηρίῳ
τοῦ μόρου
κεῖσθαι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θεοὶ
αὐτοὶ κήρυκες
ἀγγέλλουσί μοι,
ψεύδοντες οὐδὲν
σημάτων προκειμένων.

ΘΗΣΕΥΣ. Ὡ γεραῖε,
πῶς εἶπας
τάδε δηλοῦσθαι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αἱ βρονταὶ
διατελεῖς πολλὰ,
τὰ πολλὰ τε βέλη

στράφαντα
χειρὸς τῆς ἀνικητοῦ.

ΘΗΣΕΥΣ. Πείθεις με·
ὄρω γὰρ σε
θεσπίζοντα πολλὰ,
καὶ οὐ ψευδόφημα.

Καὶ λέγε ὅ τι χρὴ ποιεῖν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον Αἰγέως,
ἐγὼ διδάξω,

ἃ κείσεται σοὶ
ἄλυπα γῆρως

τῆδε πόλει.

Αὐτὸς μὲν
ἐξηγήσομαι αὐτίκα
χῶρον οὗ χρὴ με θανεῖν,
ἄθικτος ἡγητῆρος.

Φράζε δὲ μήποτε
τοῦτόν τινι ἀνθρώπων,
μήτε οὐ κέκευθε,
μήτε ἐν οἷς τόποις κεῖται,

OEDIPE. Le moment-suprême
de la vie à moi.

Et je veux mourir,
n'ayant pas trompé toi
et cette ville

dans les choses que j'ai promises.

THESEE. Mais sur quelle preuve
de la mort
l'appuies-tu?

OEDIPE. Les dieux étant
eux-mêmes hérauts
l'annoncent à moi,

ne trompant en aucun
des signes présents.

THESEE. O vieillard,
comment as-tu dit
ces choses être démontrées?

OEDIPE. Les tonnerres
continus à diverses reprises
et les nombreux éclairs

éblouissants
de la main invincible.

THESEE. Tu convains moi;
car je vois toi
prédisant de nombreuses choses
et non mensongères.

Aussi dis ce qu'il faut faire.

OEDIPE. Fils d'Égée,
moi je l'apprendrai
les choses qui resteront à toi
exemptes-de-la tristesse-de la vieillesse
à cette ville.

Moi-même en effet
je te précéderai tout-à-l'heure
à l'endroit où il faut moi mourir,
non-touché d'un guide.

Mais n'indique jamais
celui-ci (mon corps) à aucun des
ni où il est caché, [hommes,
ni dans quelles régions il git,

ὡς σοι πρὸ πολλῶν ἀσπίδων ἀλκὴν ὄδε
δορός τ' ἐπακτοῦ γειτόνων ἀεὶ τιθῆ. 1515
Ἄ δ' ἐξάγιστα¹ μηδὲ κινεῖται λόγῳ,
αὐτὸς μαθήσει, κείσ' ἔταν μόλῃς, μόνος·
ὡς οὔτ' ἂν ἀστῶν τῶνδ' ἂν ἐξείποιμί τῳ,
οὔτ' ἂν τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς, στέργων ὅμως.
Ἄλλ' αὐτὸς αἰεὶ σῶζε, χῶταν ἐς τέλος 1520
τοῦ ζῆν ἀφικνῆ, τῷ προφερτάτῳ μόνῳ
σήμαιν'· ὁ δ' αἰεὶ τῷ πῖόντι δεικνύτω.
Χούτως ἀδῆον τήνδ' ἐνοικήσεις πόλιν
Σπαρτῶν² ἀπ' ἀνδρῶν. Αἱ δὲ μυρία πόλεις,
κἂν εὖ τις οἰκῆ, ῥαδίως καθύβρισαν. 1525
Θεοὶ γὰρ εὖ μὲν, ὀψὲ δ' εἰσορῶτ', ἔταν
τὰ θεῖ' ἀφείς τις ἐς τὸ μαίνεσθαι τραπῆ·
ὁ μὴ σὺ, τέκνον Αἰγέως, βούλου παθεῖν.
Τὰ μὲν τοιαῦτ' οὖν εἰδὸτ' ἐκδιδάσχομεν
χῶρον δ' (ἐπείγει γὰρ με τοῦκ Θεοῦ παρόν) 1530
στείχωμεν ἤδη, μηδ' ἔτ' ἐντροπέωμεθα.

où sera caché mon tombeau ; car il sera pour toi, contre tes voisins, un rempart plus assuré que les boucliers et les lances de mille combattants. Ce secret inviolable, sacré, tu le sauras au lieu où seul tu dois me suivre. Je ne le révélerai à aucun de ces habitants, ni même à mes filles, malgré ma tendresse pour elles. Garde-le fidèlement, et quand tu toucheras au terme de ta vie, ne le découvre qu'à celui qui devra régner après toi, et que chaque roi le transmette à son successeur. Ainsi tu préserveras cette cité des ravages des Thébains. Beaucoup de villes, même gouvernées avec sagesse, se sont laissées facilement égarer. Or, la justice des dieux, quelquefois tardive, est toujours éveillée sur la folie de ceux qui méprisent leurs arrêts. Fils d'Égée, ne t'expose pas à un pareil malheur. Mais pourquoi l'apprendre ce que tu sais déjà ! Partons, les ordres des dieux me pressent ;

ὡς δὲ τιθῆ σοι
κεῖ ἀλκὴν
γειτόνων
πρὸ πολλῶν ἀσπίδων
δορός τε ἐπακτοῦ.
Αὐτὸς δὲ μαθήσει,
ἂ ἐξάγιστα
λόγῳ
μηδὲ κινεῖται,
ὅταν μόλῃς ἐκεῖσε μόνος,
καὶ ἂν ἐξείποιμι
οὔτε τῳ τῶνδε ἀστῶν
οὔτε ἂν τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς,
ὅμως στέργων.
Ἄλλὰ σῶζε αὐτὸς ἀεὶ,
καὶ ὅταν ἀφικνῆ
εἰς τέλος τοῦ ζῆν,
σήμαινε τῷ προφερτάτῳ μόνῳ·
ὁ δὲ δεικνύτω
ἐπιόντι τῷ ἀεὶ.
Καὶ οὕτως ἐνοικήσεις
τήνδε πόλιν ἀδῆον
ἀπὸ ἀνδρῶν σπαρτῶν.
Αἱ δὲ μυρία πόλεις
καθύβρισαν ῥαδίως,
καὶ εἴαν τις οἰκῆ εὖ.
Θεοὶ γὰρ εἰσορῶσιν
εὖ μὲν, ὀψὲ δὲ,
ὅταν τις ἀφείς
τὰ θεῖα
τραπῆ εἰς τὸ μαίνεσθαι·
ὁ σὺ μὴ βούλου παθεῖν,
τέκνον Αἰγέως.
Ἐκδιδάσχομεν οὖν
τὰ μὲν τοιαῦτα
εἰδὸτα.
Στείχωμεν δὲ ἤδη χῶρον,
μηδὲ ἐντροπέωμεθα ἔτι·
τὸ γὰρ παρόν ἐκ Θεοῦ
ἰπείγει με.

afin que celui-ci fasse à toi
toujours une défense
contre *les* voisins
en place de nombreux boucliers
et de la lance auxiliaire.
Mais toi-même tu apprendras
les choses qui-sont-définies
quant-au-discours,
et qui ne se révèlent pas,
quand tu seras allé là seul ;
car je ne voudrais *le* dire
ni à quelqu'un de ces citoyens,
ni aux filles miennes
pourtant *les* aimant.
Mais garde-*le* seul toujours,
et quand tu arriveras
à la fin du vivre (de la vie),
révèle-*le* au plus noble seul ;
que celui-ci indique
à son successeur chaque fois
Et ainsi tu habiteras
cette ville *étant* non-dévastée
par les hommes semés (Thébains).
Mais les innombrables villes
commettent-des-excès facilement,
même si quelqu'un administre bien.
Car les Dieux *y* regardent
bien, il est vrai, mais tard,
quand quelqu'un ayant négligé
les choses divines,
se tourne vers la rage ;
ce que toi ne veuille pas éprouver,
ô fils d'Égée.
Cependant nous enseignons
des choses pareilles en effet
à quelqu'un qui *les* sait.
Mais allons enfin à l'endroit,
et n'hésitons plus ;
car le *signe* présent du dieu
presse moi.

ἽΩ παῖδες, ὧδ' ἔπασθ'· ἐγὼ γὰρ ἡγεμῶν
 σφῶν αὐ πέφασμαι καινός, ὡσπερ σφῶ πατρί.
 Χωρεῖτε, καὶ μὴ ψαύετ', ἀλλ' ἐἴτέ με
 αὐτὸν τὸν ἱερὸν τύμβον ἐξευρεῖν, ἵνα
 μοῖρ' ἀνδοὶ τῶδε τῆδε κρυφθῆναι χθονί.
 Τῆδ' ὦδε, τῆδε βᾶτε. Τῆδε γάρ μ' ἄγει
 Ἐρμῆς ὁ πομπός¹, ἧ τε νερτέρα θεός.
 ἽΩ φῶς ἀφεγγές, πρόσθε πού ποτ' ἦσθ' ἐμόν·
 νῦν δ' ἔσχατόν σου τοῦμόν ἄπτεται δέμας.
 Ἦδη γὰρ ἔρπω, τὸν τελευταῖον βίον
 κρύψων² παρ' Ἄδην. Ἀλλὰ, φίλτατε ξένων,
 αὐτός τε, χῶρα θ' ἦδε, πρόσπολοι³ τε σοί,
 εὐδαίμονες γένοισθε, κάπ' εὐπραξία
 μέμνησθέ μου θανόντος εὐτυχεῖς ἀεὶ.

1535

1540

1545

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Εἰ θέμις ἐστὶ μοι τὰν ἀφανῆ θεόν⁴,
 καὶ σὲ λιταῖς σεβίξειν,
 ἐννουχίων ἀναξ,
 Ἄιδωνεῦ, Ἄιδωνεῦ, αἰδοῦμαι,
 ἐπιπόνῳ μήτ' ὅ ἐπὶ βαρυκαχῆ

1550

marchons droit au lieu qui m'attend. Mes filles, suivez-moi; car c'est moi, tout aveugle que je suis, qui vous guiderai à mon tour, comme vous avez guidé votre père. Marchez, ne me touchez point; laissez-moi découvrir seul le tombeau sacré, où le destin veut que je sois enseveli dans cette terre. Venez de ce côté, venez. Voici le chemin que m'indique Mercure, conducteur des âmes, et la déesse des enfers. O lumière, obscure aujourd'hui pour moi, naguère j'ai connu ton éclat; c'est aujourd'hui la dernière fois que tes rayons viennent me frapper. Je vais ensevelir mes jours dans le sombre empire. Pour toi, le plus cher des hôtes, j'appelle le bonheur sur toi, sur cette contrée et sur tes sujets: quand je ne serai plus, conservez mon souvenir au sein d'une éternelle prospérité.

LE CHOEUR. S'il m'est permis de t'adresser des prières, déesse des ténèbres, et toi, roi du sombre empire, Pluton, Pluton, je vous

ἽΩ παῖδες, ἐπεσθε ὧδε.
 Ἐγὼ γὰρ αὐ
 πέφασμαι
 ἡγεμῶν καινός σφῶν,
 ὡσπερ σφῶ πατρί.
 Χωρεῖτε καὶ μὴ ψαύετε,
 ἀλλὰ ἐἴτέ με ἐξευρεῖν
 αὐτὸν τύμβον τὸν ἱερὸν,
 ἵνα μοῖρα τῆδε ἀνδρὶ
 κρυφθῆναι τῆδε χθονί.
 Βᾶτε τῆδε, ὦδε, τῆδε.
 Ἐρμῆς γὰρ ὁ πομπός
 ἄγει με τῆδε,
 θεός τε ἡ νερτέρα.
 ἽΩ φῶς ἀφεγγές,
 πρόσθε πού ποτε ἦσθα ἐμόν.
 Νῦν δὲ τὸ ἐμόν δέμας
 ἄπτεται σου ἔσχατον.
 Ἦδη γὰρ ἔρπω
 κρύψων παρὰ Ἄδην
 βίον τὸν τελευταῖον.
 Ἀλλὰ, φίλτατε ξένων,
 γένοισθε εὐδαίμονες
 αὐτός τε ἦδε τε χῶρα
 σοί τε πρόσπολοι,
 καὶ ἐπὶ εὐπραξία,
 μέμνησθέ μου
 θάνοντος,
 εὐτυχεῖς ἀεὶ.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Εἰ ἐστὶ
 θέμις μοι,
 σεβίξειν λιταῖς
 θεόν τὰν ἀφανῆ,
 καὶ σὲ,
 ἀναξ
 ἐννουχίων,
 Ἄιδωνεῦ, Ἄιδωνεῦ,
 αἰδοῦμαι

O mes filles, suivez de ce côté.
 Car moi à-mon-tour
 je me montre
 un guide nouveau à vous-deux,
 comme vous deux l'étiez à votre père.
 Allez et ne me touchez pas,
 mais laissez-moi trouver
 moi-même le tombeau sacré,
 où est la destinée à cet homme
 d'être caché dans cette terre
 Allez par-ici, par-la, par-ici.
 Car Mercure conducteur des âmes
 conduit moi de ce côté,
 et la Déesse des-enfers.
 O lumière qui-ne-luit-pas,
 autrefois quelque jour tu étais mienne.
 Mais maintenant mon corps
 touche toi pour la dernière-fois.
 Car déjà je vais
 devant cacher aux enfers
 ma vie qui finit.
 Mais, ô le plus cher des étrangers,
 puissiez-vous être heureux
 et toi-même et ce pays
 et tes sujets,
 et en-considération-de votre honneur,
 souvenez-vous de moi
 mort,
 étant heureux à-jamais.

(Strophe.)

LE CHOEUR. S'il est
 permis à moi
 de vénérer avec des prières
 la Déesse des-ténèbres,
 et toi,
 ô roi
 de ceux qui-sont-dans-la-nuit (des
 Pluton, Pluton, [mânes]
 je prie

ξένον ἐξανύσαι
 μόρω τὰν παγκευθῆ κάτω
 νεκρῶν πλάκα καὶ Στύγιον δόμον.
 Πολλῶν γὰρ ἂν καὶ μάταν 1555
 πημάτων ἰκνουμένων,
 πάλιν σὲ δαίμων δίκαιος αὔξει.
 (Ἀντιστροφή.)
 ὦ χθόνια θεαί !, σώμα τ' ἀνικήτου
 θηρὸς, ὃν ἐν πύλαισι 1560
 φασὶ πολυξέστοις
 εὐνάσθαι, κνυζᾶσθαι τ' ἐξ ἀντρων,
 ἀδάματον φύλακα παρ' Ἀΐδα,
 λόγος αἰὲν ἔχει.
 ὃν, ὦ Γᾶς παῖ καὶ Ταρτάρου 2, 1565
 κατεύχομαι ἐν καθαρῶ βῆναι
 ὀρμωμένῳ νερτέρᾳς
 τῷ ξένῳ νεκρῶν πλάκᾳ·
 σέ τοι κικλήσκω τὸν αἰένυπνον.

conjure d'accorder à cet étranger un passage doux et tranquille; pour descendre aux bords du Styx, dans ce séjour des morts où tout doit s'ensevelir. Après tant de malheurs si peu mérités, Œdipe, qu'un dieu juste te regarde enfin d'un œil favorable. Je vous invoque, déesses infernales; et toi, monstre invincible, qu'on dit couché aux portes de l'Érèbe, où du fond de ton antre tu pousses d'horribles hurlements, indomptable gardien des enfers; ô fille de la Terre et du Tartare, que Cerbère laisse la route libre et pure au nouvel hôte qui va descendre au sombre séjour des mânes; c'est toi que j'appelle. toi qui endors tous les êtres d'un éternel sommeil.

ξένον ἐξανύσαι
 πλάκα τὰν κάτω
 νεκρῶν
 παγκευθῆ,
 καὶ δόμον Στύγιον
 ἐπὶ μόρω
 ἐπιπόνῳ
 μήτε βαρυαχεῖ.
 Πημάτων γὰρ
 πολλῶν
 καὶ μάταν
 ἰκνουμένων ἂν,
 δαίμων δίκαιος
 αὔξει σε πάλιν.

(Ἀντιστροφή.)

ὦ θεαί χθόνιαί
 σώμα τε
 θηρὸς ἀνικήτου,
 ὃν φασιν
 εὐνάσθαι
 ἐν πύλαισι
 πολυξέστοις,
 λόγος τε
 ἔχει αἰεὶ
 κνυζᾶσθαι
 ἐξ ἀντρων,
 φύλακα
 ἀδάματον
 παρὰ Ἀΐδα
 ὃν, ὦ παῖ
 Γᾶς καὶ Ταρτάρου,
 κατεύχομαι
 βῆναι ἐν καθαρῶ
 ξένῳ
 ὀρμωμένῳ
 πλάκᾳς νερτέρᾳς
 νεκρῶν,
 σέ τοι κικλήσκω
 τὸν αἰένυπνον

l'étranger pouvoir achever-*sa*-route
 vers la plaine d'en-bas
 des-morts
 qui-ensevelit-tout,
 et la demeure du-Styx
 par une mort
 ni pénible
 ni d'une-douleur-violente.
 Car des maux
 nombreux
 et *faits* aveuglément
 arrivant,
 un dieu juste
 puisse-t-il élever toi de nouveau.

(Antistrophe.)

O Déesses des enfers
 et corps
 de l'animal invincible,
 qu'ils disent
 être couché
 devant les portes
 bien-frottées (très-luisantes),
 et *que* le bruit
 se maintient toujours
 gronder
 hors des antres,
lui le gardien
 indomptable
 aux enfers;
 lequel, ô enfant
 de la Terre et du Tartare (Mort),
 je prie
 devoir céder *et laisser la route pure*
 à l'étranger
 courant
 vers les plaines infernales
 des morts,
 c'est toi en effet *que* j'appelle
 toi qui assoupis-à-tout-jamais.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄνδρες πολῖται, ζυνομοιώταως μὲν ἂν
τύχοιμι λέξας Οἰδίπου δλωλότα·
ἀ δ' ἦν τὰ πραχθέντ', οὐθ' ὁ μῦθος ἐν βραχεῖ
φράσαι πάρεστιν, οὔτε τάργ' ὅσ' ἦν ἐκεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Ὅλωλε γὰρ δύστηνος;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦς λειοπότα
κείνον τὸν αἰεὶ βίωσαν ¹ ἐξεπίστασο. 1570

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς; ἄρα θεῖα κάπῳ τάλας τύχη;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τοῦτ' ἐστὶν ἤδη κάποθανμάσαι πρέπον.
ὦς μὲν γὰρ ἐνθένδ' εἶρε, καὶ σύ που παρῶν ²
ἐξοισθ', ὑφηγητῆρος οὐδενὸς φίλων,
ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν πᾶσιν ἐξηγούμενος· 1580
ἐπεὶ δ' ἀφίκιο τὸν καταβράκτην ὁδὸν
γαλκοῖς βάθροισι γῆθεν ἐρρίζωμένον,
ἔστη κελύθων ἐν πολυσχίστων μιᾷ,
κοίλου πέλας κρατῆρος ³, οὗ τὰ Θησεῖως
Περίθου τε κεῖται πίστ' αἰεὶ ζυνομήματα· 1585

LE MESSAGER. Citoyens, je puis en peu de mots vous apprendre qu'OEdipe est mort; mais les circonstances de sa mort, les prodiges qui l'ont accompagnée, exigent de longs détails.

LE CHOEUR. Il est donc mort, l'infortuné?

LE MESSAGER. Oui, il a enfin quitté la vie.

LE CHOEUR. Comment est-il mort? Est-ce avec l'aide des dieux et sans souffrance?

LE MESSAGER. Oui, et il n'est rien de plus merveilleux. Tu as vu comme il est sorti d'ici, sans guide, marchant lui-même devant nous. Arrivé à l'entrée du gouffre dont les fondements d'airain reposent dans les entrailles de la terre, il s'est arrêté dans un chemin partagé en plusieurs routes, près d'une caverne profonde, où sont enfermés les monuments de l'éternelle amitié de Thésée et de Pirithoüs. Là,

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄνδρες πολῖται,
τύχοιμι μὲν ἂν λέξας
ζυνομοιώταως
Οἰδίπου δλωλότα.
Ἄ δὲ ἦν
τὰ πραχθέντα,
οὔτε ὁ μῦθος πάρεστιν
φράσαι ἐν βραχεῖ,
οὔτε τὰ ἔργα
ὅσα ἦν
ἐκεῖ.

ΧΟΡΟΣ. Δύστηνος γὰρ
δλωλεν;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐξεπίστασο
κείνον ὡς λειοπότα
βίωσαν τὸν αἰεὶ.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς;
ἄρα τύχη
θεῖα

καὶ ἀπῳ, τάλας;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τοῦτό ἐστι
πρέπον ἤδη
καὶ ἀποθανμάσαι.

Καὶ γὰρ σύ που ἐξοισθα
παρῶν,
ὡς μὲν εἶρεν ἐνθένδε,
οὐδενὸς φίλων ὑφηγητῆρος,
ἀλλὰ ἐξηγούμενος αὐτὸς
ἡμῖν πᾶσιν.

Ἐπεὶ δὲ ἀφίκιο
ὁδὸν τὸν καταβράκτην
ἐρρίζωμένον γῆθεν
βάθροισι γαλκοῖς,
ἔστη ἐν μιᾷ
κελύθων

πολυσχίστων,
πέλας κρατῆρος κοίλου,
οὗ ζυνομήματα πίστ' αἰεὶ
τὰ Θησεῖως
Περίθου τε κεῖται.

LE MESSAGER. Hommes citoyens, je me trouverais en vérité ayant dit très brièvement

OEdipe mort.

Mais quelles étaient les choses accomplies, il n'est ni discours présent pour les dire brièvement, ni ne le permettent des faits, aussi grands que ceux qui étaient (se là-bas. [passaient])

LE CHOEUR. C'est que l'infortuné est donc mort?

LE MESSAGER. Sache celui-là comme ayant-quitté sa vie sans-fin.

LE CHOEUR. Comment cela? Était-ce par un accident envoyé-des-Dieux

et sans-peine, l'infortuné?

LE MESSAGER. Ceci est convenable déjà même à admirer.

Car toi peut-être tu sais ayant-été-présent, comment d'abord il s'en alla d'ici aucun de ses amis ne le guidant; mais conduisant lui-même nous tous.

Mais quand il fut arrivé au seuil entr'ouvert tenant-par-ses-racines à la terre avec des marches d'airain, il s'arrêta sur un des chemins partagés-en-différents-sens près de la caverne creuse où les monuments fidèles toujours de Thésée et de Pirithoüs reposent.

ἀφ' οὗ μέσος στάς τοῦ τε Θορικίου πέτρου¹
 κοίλης τ' ἀχέρδου, κατὰ λαίνου τάφου,
 καθέζετ'· εἴτ' ἔλυσε δυσπινεῖς στολάς².
 κάπειτ' ἄσπας παῖδας, ἠνώγει ρυτῶν
 ὑδάτων ἐνεγκεῖν λουτρά καὶ χράς³ ποθεν.
 Ἴδ' εὐχλόου Δήμητρος⁴ εἰς ἐπόψιον
 πάγον μολούσα, τάσδ' ἐπιστολάς πατρί
 ταχεῖ πόρευσαν ξὺν χρόνῳ, λουτροῖς τέ νιν
 ἐσθῆτί τ' ἐξήσκησαν, ἧ νομίζεται.
 Ἐπεὶ δὲ παντὸς εἶγε δρώντος⁵ ἠδονῆν,
 κοῦκ ἦν ἔτ' ἀργὸν οὐδὲν ὦν ἐφίετο,
 κτύπησε μὲν Ζεὺς χθόνιος⁶, αἱ δὲ παρθένοι
 ῥίγησαν, ὡς ἤκουσαν ἐς γούνατα
 πατρὸς πεσοῦσαι κλαῖον, οὐδ' ἀνέισαν
 στέρνων ἀραγμοὺς οὐδὲ παμμήκεις γόους.
 Ὁ δ', ὡς ἀκούει φθόγγον ἐξαίφνης⁷ πικρὸν,
 πτύξας ἐπ' αὐταῖς χεῖρας, εἶπεν· « ὦ τέκνα,
 « οὐκ ἔστ' εἴθ' ὑμῖν τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ πατήρ.
 « Ὀλωλε γὰρ δὴ πάντα τὰμὰ, κοῦκ ἔτι

1590

1595

1600

également éloigné de la caverne, du rocher de Thoricos, d'un poirier sauvage et d'un tombeau de pierre, il s'est assis; puis il s'est dépouillé de ses hideux vêtements. Appelant alors ses filles à haute voix, il leur ordonna de lui apporter de l'eau vive pour le bain et les libations. Elles allèrent à la colline de la féconde Cérés, et eurent bientôt exécuté les ordres de leur père; elles le baignèrent et le parèrent de vêtements nouveaux, selon l'usage. Lorsque ses désirs furent satisfaits et que tout fut achevé, le dieu des enfers tonna. A ce bruit, les jeunes filles furent glacées d'effroi, et tombant aux genoux de leur père, elles pleurent, se frappent la poitrine et poussent de longs gémissements. Mais lui, aussitôt qu'il entend ce bruit terrible, il les presse dans ses bras et s'écrie : O mes enfants, dès ce jour vous n'avez plus de père; tout est fini pour moi : vous n'aurez plus le soin

Ἄπὸ οὗ
 τοῦ τε πέτρου Θορικίου
 ἀχέρδου τε κοίλης
 καὶ ἀπὸ τάφου λαίνου
 στάς μέσος
 καθέζετο, εἶτα ἔλυσε
 στολάς δυσπινεῖς.
 Καὶ ἔπειτα ἄσπας παῖδας
 ἠνώγει ἐνεγκεῖν
 ποθεν
 λουτρά καὶ χράς
 ὑδάτων ρυτῶν·
 τοῖ δὲ μολούσα
 εἰς πάγον ἐπόψιον
 Δήμητρος εὐχλόου
 πόρευσαν ξὺν χρόνῳ ταχεῖ
 τάσδε ἐπιστολάς πατρί.
 ἐξήσκησάν τε νιν
 λουτροῖς ἐσθῆτί τε,
 ἧ νομίζεται.
 Ἐπεὶ δὲ εἶχεν ἠδονῆν
 παντὸς δρώντος,
 καὶ οὐδὲν ὦν ἐφίετο
 οὐκ ἦν ἔτι ἀργόν,
 Ζεὺς χθόνιος μὲν κτύπησεν,
 αἱ δὲ παρθένοι
 ῥίγησαν·
 κλαῖον δὲ πεσοῦσαι
 ἐς γούνατα πατρὸς,
 οὐδὲ ἀνέισαν
 ἀραγμοὺς στέρνω·
 οὐδὲ γόους παμμήκεις.
 Ὁ δὲ, ὡς ἐξαίφνης ἀκούει
 φθόγγον πικρὸν,
 πτύξας χεῖρας ἐπὶ αὐταῖς,
 εἶπεν· ὦ τέκνα,
 ἐν τῆδε ἡμέρᾳ πατήρ
 οὐκ ἔστιν ἔτι ὑμῖν.
 Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ
 ὄλωλε δὴ,

OEDIPE A COLONE.

Entre laquelle caverne
 et le rocher de-Thoricos
 et le poirier-sauvage creux
 et le tombeau de-pierre
 s'étant arrêté au milieu,
 il s'assit, puis il détacha
 ses vêtements malpropres.
 Et ensuite ayant appelé ses filles,
 il leur ordonna d'apporter
 de quelque part
 des bains et des libations
 d'eaux coulantes (vives);
 celles-ci étant allées
 vers la colline facile-à-découvrir
 de Cérés la Féconde
 accomplirent dans un temps rapide
 ces ordres à leur père,
 et elles ornèrent lui
 par des bains et des vêtements,
 comme c'est-l'usage.
 Mais quand il eut la jouissance
 de chaque service [ordonnées
 et qu'aucune des choses, qu'il avait
 ne fut plus non-faite (à faire),
 le Jupiter des-enfers d'un côté tonna,
 de l'autre les jeunes-filles
 frissonnèrent-d'horreur;
 et elles pleurèrent en tombant
 aux genoux de leur père,
 et ne relâchèrent pas
 les coups frappés sur leurs poitrines
 ni les gémissements très-longs.
 Celui-ci, aussitôt qu'il entend
 les cris perçants,
 pressant ses mains autour d'elles,
 dit : O mes filles,
 en ce jour votre père
 n'existe plus pour vous.
 Car toutes les choses miennes,
 ont péri dès-à-présent.

13

« τὴν δυσπόνητον ἔξετ' ἀμφ' ἐμοὶ τροφήν·
 « σκληρὰν μὲν, οἶδα, παῖδες· ἀλλ' ἐν γὰρ μόνον
 « τὰ πάντα λύει ταῦτ' ἔπος μοχθήματα·
 « τὸ γὰρ φιλεῖν οὐκ ἔστιν ἐξ ἴσου πλέον
 « ἢ τοῦδε τάνδρὸς ἔσχεθ', οὗ τητώμεναι
 « τὸ λοιπὸν ἤδη τὸν βίον διαίξεται. 1605
 Τοιαῦτ' ἐπ' ἀλλήλοισιν ἀμφικείμενοι
 λύγῳν ἔκλαιον πάντες. Ὡς δὲ πρὸς τέλος
 γόων ἀφίκοντ', οὐδ' ἔτ' ὠρώρει βοή,
 ἦν μὲν σιωπή· φθέγμα δ' ἐξαίφνης τινὸς
 θώυξεν αὐτὸν, ὥστε πάντας ὀρθίας
 στῆσαι φόβῳ δείσαντας ἐξαίφνης τρίχας¹.
 Καλεῖ γὰρ αὐτὸν πολλὰ πολλαχῆ θεός·
 « ὦ οὔτος, οὔτος, Οἰδίπους, τί μέλλομεν
 « χωρεῖν; πάλαι δὴ τὰπὸ σοῦ βραδύνεται. »
 Ὁ δ', ὡς ἐπήσθετ' ἐκ θεοῦ καλούμενος,
 1615 αὐδᾶ μολεῖν οἱ γῆς ἀνακτα Θεσέα.
 Κάπεὶ προσῆλθεν, εἶπεν· « ὦ φίλον κέρα,
 « δός μοι χερὸς σῆς πίστιν ἀρχαίαν τέκνοις,
 « (ὕμεις τε, παῖδες, τῶδε), καὶ καταίνεσον

pénible de me nourrir, et je sais ce qu'il vous a coûté, mes filles; mais une chose suffit pour adoucir toutes vos peines, c'est que personne ne vous a plus tendrement aimées que ce père, sans lequel vous allez passer le reste de vos jours. Alors le père et les filles, se tenant embrassés, confondaient leurs pleurs et leurs sanglots. Enfin leurs gémissements cessent; à leurs cris succède un profond silence. Soudain une voix appelle OEdipe, et la terreur nous fait à tous dresser les cheveux sur la tête, car le dieu l'appelait à plusieurs reprises: OEdipe, OEdipe, qu'attendons-nous? Partons, tu tardes trop longtemps. OEdipe, entendant le dieu qui l'appelle, ordonne à Thésée d'approcher de lui. Quand le roi fut à ses côtés: Cher Thésée, lui dit-il, donne ta main à mes filles, comme gage d'une foi inviolable, et vous, mes filles, donnez-lui la vôtre. Jure-moi de ne jamais consentir à les

καὶ οὐκ ἔτι ἔχετε τροφήν
 τὴν δυσπόνητον ἀμφὶ ἐμοί·
 σκληρὰν μὲν, οἶδα, παῖδες·
 ἀλλὰ γὰρ ἐν ἔπος μόνον
 λύει τὰ πάντα ταῦτα μοχθήματα.
 Οὐ γὰρ ἔστιν
 ἐξ ἴσου ἔσχετε τὸ φιλεῖν
 πλέον ἢ· οὔδε τοῦ ἀνδρός,
 οὗ τητώμενοι
 διαίξεται ἤδη
 τὸν βίον τὸ λοιπόν.
 Ἀμφικείμενοι
 ἐπὶ ἀλλήλοισι πάντες
 ἔκλαιον λύγῳν τοιαῦτα.
 Ὡς δὲ ἀφίκοντο
 πρὸς τέλος γόων
 οὐδὲ βοή ὠρώρει ἐτι,
 ἦν μὲν σιωπή·
 φθέγμα δὲ τινὸς θώυξεν
 αὐτὸν ἐξαίφνης,
 ὥστε στῆσαι τρίχας
 ὀρθίας φόβῳ
 πάντας δείσαντας.
 Θεὸς γὰρ καλεῖ αὐτὸν
 πολλὰ πολλαχῆ·
 ὦ οὔτος, οὔτος, Οἰδίπους,
 τί μέλλομεν χωρεῖν;
 βραδύνεται τὸ ἀπὸ σοῦ
 πάλαι δὴ.
 Ὁ δὲ ὡς ἐπήσθετο
 καλούμενος ἐκ θεοῦ,
 αὐδᾶ Θεσέα
 ἀνακτα γῆς, μολεῖν οἱ.
 Καὶ εἶπεν, ἐπεὶ προσῆλθεν·
 « ὦ φίλον κέρα,
 « δός μοι τέκνοις
 « πίστιν ἀρχαίαν χερὸς σῆς,
 « ὕμεις τε παῖδες,
 « τῶδε,
 « καὶ καταίνεσον

et vous n'aurez plus le soin-de-nourrir pénible autour de moi; si dur en effet, je le sais, mes filles; mais une parole seule soulage toutes ces peines. Car il n'est personne de qui vous ayez en l'aimer (l'amour) plus grand que de cet homme, dont étant privées vous traverserez maintenant la vie dorénavant. Se-tenant-embrassés mutuellement tous ils pleuraient en sanglotant ainsi. Mais quand elles furent parvenues à la fin de leurs lamentations, et qu'aucune voix ne s'élevait plus, il y eut d'abord silence; mais la voix de quelqu'un appela lui tout-à-coup, de manière à faire-dresser les cheveux tout-droits de peur à nous tous étant effrayés. Car un Dieu appelle lui souvent et de diverses manières: O toi, toi, OEdipe, pourquoi hésitons-nous à aller? il y a retard de ta part depuis longtemps déjà. Celui-ci quand il se sentit appelé par la Divinité, dit à Thésée le roi du pays, de venir à lui. Et il dit, quand il était arrivé: « O chère tête « donne pour moi à mes filles « la foi antique de la main tienne; « et vous, mes filles, donnez-la « à celui-ci, « et assure-moi

« μή ποτε προδώσειν τάσδ' ἐκόν, τελειν δ' ὅσ' ἂν 1625
 « μέλλης φρονῶν εὖ συμφέροντ' αὐταῖς αἰεῖ. »
 Ὅ δ', ὡς ἀνὴρ γενναῖος, οὐκ οἴκτου μέτα
 κατήνεσεν τάδ' ἕρκιος δράσειν ξένω.
 Ὅπως δὲ ταῦτ' ἔδρασεν εὐθύς¹, Οἰδίπους
 ψάσας ἀμαυραῖς χερσίν ὧν παίδων, λέγει· 1630
 « ὦ παῖδε, τλάσας χρῆ τὸ γενναῖον φρενί
 « χωρεῖν τόπων ἐκ τῶνδε, μηδ', ἃ μὴ θέμις,
 « λεύσσειν δικαιοῦν, μηδὲ φωνούντων κλύειν.
 « Ἄλλ' ἔρπεθ' ὡς τάχιστα· πλὴν ὁ κύριος
 « Θησεύς παρέστω μανθάνων τὰ δρώμενα. » 1635
 Ἔσσαῦτα φωνήσαντος εἰσηκούσαμεν
 ζύμπαντες· ἀστακτὶ δὲ σὺν ταῖς παρθέναις
 στένοντες ὠμαρτοῦμεν. Ὡς δ' ἀπήλθομεν,
 χρόνῳ βραχεῖ στραφέντες, ἐξαπειδομεν
 τὸν ἄνδρα, τὸν μὲν οὐδαμοῦ παρόντ' ἔτι, 1640
 ἄνακτα δ' αὐτὸν ὀμμάτων ἐπίσκιον
 χεῖρ² ἀντέχοντα κρατὸς, ὡς δεινοῦ τινὸς
 φόβου φανέντος, οὐδ' ἀνασχετοῦ βλέπειν.

abandonner, et de faire tout ce que ta bienveillance t'inspirera pour leur intérêt. Thésée, en homme généreux, retient ses pleurs, et jure à son hôte de lui obéir. Après ce serment, il dit à ses filles en les pressant de ses mains défaillantes : Mes filles, armez-vous de résignation pour vous éloigner de ces lieux, et ne demandez pas à voir ou à entendre ce qui vous est interdit. Retirez-vous promptement, que Thésée seul demeure ; seul il a le droit de savoir ce qui va s'accomplir. A cet ordre, que nous avons tous entendu, nous suivons les jeunes filles en gémissant et en versant des larmes. A peine éloignés, nous tournons les yeux : OEdipe avait disparu ; nous ne voyons plus que Thésée, qui tenait la main devant ses yeux, comme effrayé par un objet terrible dont il ne pouvait soutenir la vue. Quelques instants

« μή ποτε προδώσειν τάσδε
 « ἐκόν, τελειν δὲ
 « ὅσα ἂν μέλλης
 « αἰεῖ
 « συμφέροντα αὐταῖς
 « φρονῶν εὖ. »
 Ὅ δὲ, ὡς ἀνὴρ γενναῖος
 κατήνεσεν ἕρκιος ξένω,
 οὐ μετὰ οἴκτου
 δράσειν τάδε.
 Ὅπως δὲ εὐθύς ἔδρασε ταῦτα,
 Οἰδίπους ψάσας ὧν παίδων
 χερσίν ἀμαυραῖς, λέγει·
 « ὦ παῖδε,
 « χρῆ χωρεῖν ἐκ τῶνδε τόπων,
 « τλάσας φρενί
 « τὸ γενναῖον,
 « μηδὲ δικαιοῦν λεύσσειν
 « ἃ μὴ θέμις
 « μηδὲ κλύειν φωνούντων.
 « Ἄλλ' ἔρπετε ὡς τάχιστα·
 « πλὴν Θησεύς
 « ὁ κύριος παρέστω
 « μανθάνων τὰ δρώμενα.
 Ἐύμπαντες εἰσηκούσαμεν
 φωνήσαντος τσσαῦτα·
 ὠμαρτοῦμεν δὲ
 στένοντες ἀστακτὶ
 σὺν ταῖς παρθέναις.
 Ὡς δὲ ἀπήλθομεν
 στραφέντες
 χρόνῳ βραχεῖ
 ἐξαπειδομεν τὸν μὲν ἄνδρα
 οὐδαμοῦ παρόντα ἔτι,
 ἄνακτα δὲ αὐτὸν
 ἀντέχοντα κρατὸς
 χεῖρα ἐπίσκιον ὀμμάτων
 ὡς τινὸς φόβου δεινοῦ
 οὐδὲ ἀνασχετοῦ βλέπειν
 φανέντος

ne jamais devoir trahir celles-ci volontairement, mais devoir accomplir toutes les choses que tu pourras successivement, étant utiles à elles en leur voulant-du-bien. Celui-ci, en homme généreux promet sous-foi-de-serment à l'étranger non avec pleurs, [ger de faire ces choses. Mais aussitôt qu'il en a fait ces choses, OEdipe, ayant touchées filles de ses mains faibles, dit : O mes enfants, il vous faut partir de ces régions, endurent dans votre âme ce-qui-est-généreux, et ne pas désirer voir [voir, ces choses qu'il n'est pas permis de ni d'entendre nous conversant. Mais partez au plus vite ; que seul Thésée qui-en-a-le-droit soit-présent apprenant les choses qui-s'accomplis Nous tous nous entendimes [sent lui disant ces choses ; et nous-suivimes en pleurant abondamment avec les jeunes-filles. Mais quand nous fûmes partis, nous étant retournés après peu de temps, nous ne vîmes cet homme nulle part étant présent encore, mais le roi lui-même (seul) tenant devant sa tête sa main qui-ombrageait ses yeux : comme quelque épouvante terrible et insupportable à regarder ayant paru.

*Ἐπειτα μέντοι βαιὸν, οὐδὲ σὺν χρόνῳ,
ὀρώμεν αὐτὸν γῆν καὶ προσκυνοῦνθ' ἅμα 1645

καὶ τὸν θεῶν *Ὀλυμπον ἐν ταύτῃ λόγῳ¹.

Μόρῳ δ' ὁποῖω κείνος ὄλετ', οὐδ' ἂν εἰς
θνητῶν φράσειε, πλὴν τὸ Θησεῖος κάρα.

Οὐ γάρ τις αὐτὸν οὔτε πυρφόρος θεοῦ
κεραυνὸς ἐξέπραξεν, οὔτε ποντία 1650

θύελλα κινηθεῖσα τῷ τότε² ἐν χρόνῳ·
ἀλλ' ἢ τις ἐκ θεῶν πομπὸς, ἢ τὸ νερτέρων
εὐνοῦν διαστάν γῆς ἀλύπητον² βᾶθρον.

Ἄνῆρ γὰρ οὐ στενακτὸς³, οὐδὲ σὺν νόσοις
ἀλγεινὸς ἐξεπέμπετ', ἀλλ', εἴ τις βροτῶν, 1655

θαυμαστός. Εἰ δὲ μὴ δοκῶ φρονῶν λέγειν.
οὐκ ἂν παρείμην οἷσι μὴ δοκῶ φρονεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ποῦ δ' αἶτε παῖδες, χοῖ προπέμψαντες ψάλων;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αἶδ' οὐχ ἑκάς γόων γὰρ οὐκ ἀσήμυνες
φθόγγοι σφε σημαίνουσι δεῦρ' ὀρμωμένας. 1660

après, nous le voyons se prosterner et adorer à la fois la terre et le divin Olympe. Seul d'entre tous les mortels, Thésée pourrait dire comment OEdipe a péri. Il n'a point été frappé par la foudre étincelante de Jupiter, ni englouti par une violente tempête. Sans doute quelque envoyé des dieux est venu l'enlever, ou la terre favorable s'est ouverte et l'a reçu doucement dans le séjour des Mânes. Il a quitté la vie sans gémissement, sans douleur, et d'une manière toute merveilleuse. Si quelqu'un accuse mes paroles de folie, il m'importe peu de le convaincre.

LE CHOEUR. Où sont les filles d'OEdipe, et les amis qui les accompagnent?

LE MESSAGER. Elles ne sont pas éloignées : leurs gémisséments annoncent assez leur approche

*Ἐπειτα μέντοι βαιὸν

οὐδὲ σὺν χρόνῳ

ὀρώμεν αὐτὸν

προσκυνοῦντά τε

γῆν ἅμα

καὶ *Ὀλυμπον τὸν θεῶν

ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.

Οὐδὲ εἰς θνητῶν

πλὴν τὸ κάρα Θησεῖος

φράσειεν ἂν

ὁποῖω μόρῳ ἐκεῖνος ὄλετο.

Οὔτε γάρ τις κεραυνὸς

πυρφόρος θεοῦ

ἐξέπραξεν αὐτὸν,

οὔτε θύελλα ποντία

κινηθεῖσα

ἐν χρόνῳ τῷ τότε,

ἀλλὰ ἢ τις πομπὸς ἐκ θεῶν

ἢ βᾶθρον γῆς

εὐνοῦν νερτέρων

ἀλύπητον διαστάν.

*Ὁ γὰρ ἀνὴρ ἐξεπέμπετο

οὐ στενακτὸς

οὐδὲ ἀλγεινὸς ἐν νόσοις

ἀλλὰ θαυμαστός

εἴ τις βροτῶν.

Εἰ δὲ μὴ δοκῶ λέγειν

φρονῶν,

οὐκ ἂν παρείμην

οἷσι μὴ δοκῶ

φρονεῖν.

ΧΟΡΟΣ. Ποῦ δὲ

αἶτε παῖδες

καὶ οἱ προπέμψαντες

ψάλων;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Αἶδε

οὐχ ἑκάς*

φθόγγοι γὰρ οὐκ ἀσήμυνες

γόων

σημαίνουσι σφε ὀρμωμένας δεῦρο. annoncent elles approchant d'ici

Puis après un bref-délai
et non pas après *long* temps
nous voyons lui

se-prosternant
devant la terre à la fois
et l'Olympe des Dieux
avec la même prière.

Et pas même un d'entre les mortels,
outre la tête de Thésée,
ne pourrait dire

de quelle mort celui-là a péri.
Car ni aucune foudre
étincelante du Dieu
n'a achevé lui,

ni une tempête de-mer
s'étant élevée
dans le temps d'alors,

mais ou quelque envoyé des Dieux,
ou le sol de la terre
bienveillant des Mânes

sans-malheur s'étant entr'ouvert.
Car *cet* homme n'a été envoyé-*aux-*

ni avec des-soupirs [*enfers*]
ni en souffrant avec des maladies,
mais devant être admiré,

si quelqu'un des mortels *doit l'être*.
Mais si je ne parais pas parler

étant sensé,
je ne voudrais pas attirer
ceux auxquels je ne parais pas
être sensé.

LE CHOEUR. Mais où
sont et les jeunes filles
et *ceux* qui les ont-accompagnées
d'entre *leurs* amis?

LE MESSAGER. Celles-ci
ne sont pas loin;
car les sons non douteux
des lamentations

annoncent elles approchant d'ici

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Στροφή α').

Αἰαί, ἔστιν, ἔστι νῶν δὴ,
οὐ τὸ μὲν, ἄλλο δὲ μὴ, πατρός ἔμφυτον
ἄλαστον αἷμα δυσμόροιον στενάζειν,
ᾧτινι τὸν πολὺν
ἄλλοτε μὲν πόνον ἔμπεδον εἶχομεν,
ἐν πυμάτῳ δ' ἀλόγιστα παροίσομεν¹
ἰδόντε καὶ παθούσα.

1665

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἔστιν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἐστὶν μὲν εἰκάσαι, φίλοι.

ΧΟΡΟΣ.

Βέβηκεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὡς μάλιστα ἂν εἰ πόθῳ λάθοις.

Τί γὰρ, ὅτῳ μῆτε Ἄρης, μῆτε
πόντος ἀντέκυρσεν, ἄσκο-
ποι δὲ πλάκες ἔμαρψαν ἐν ἀφα-
νεῖ τινα μόρῳ φερόμεναι.
Τάλαινα², νῶν δ' ὀλεθρία
νῦξ ἐπ' ὄμμασιν βέβηκε.

1670

1675

ANTIGONE. Hélas! hélas! tout est à pleurer pour nous dans le malheur d'être nées d'un sang criminel, d'un père pour qui nous avons jusqu'ici supporté de continuelles infortunes, et pour qui enfin, après ce que nous avons vu, ce que nous avons souffert, nous voici entraînées vers des maux qu'on ne saurait prévoir.

LE CHOEUR. Qu'y a-t-il?

ANTIGONE. Amis, vous le devinez sans peine.

LE CHOEUR. Il est donc mort?

ANTIGONE. De la manière la plus digne d'envie. En effet, il n'a point péri sous les coups de Mars, ni au milieu des flots; mais la terre entr'ouvrant pour lui ses sombres abîmes, il y a trouvé un trépas mystérieux. Infortunée! une nuit funeste est répandue sur nos yeux.

(Στροφή α').

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰαί,

ἔστιν, ἔστι
νῶν δυσμόροιον
στενάζειν δὴ
αἷμα ἔμφυτον
ἄλαστον πατρός,
οὐ τὸ μὲν
ἄλλο δὲ μὴ,
ᾧτινι εἶχομεν
τὸν πολὺν πόνον
ἔμπεδον,
ἄλλοτε μὲν,
ἐν πυμάτῳ δὲ
παροίσομεν
ἀλόγιστα,
ἰδόντε
καὶ παθούσα.

ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ ἔστιν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Φίλοι,

ἔστι μὲν εἰκάσαι.

ΧΟΡΟΣ. Βέβηκεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὡς

μάλιστα ἂν,

εἰ λάθοις

πόθῳ.

Τί γὰρ,

ὅτῳ μῆτε Ἄρης

μῆτε πόντος

ἀντέκυρσεν,

πλάκες δὲ

ἄσκοποι

ἔμαρψαν

φερόμεναι

ἐν τινα μόρῳ

ἀφανεῖ.

Τάλαινα,

νῦξ δὲ ὀλεθρία

βέβηκε νῶν

ἐπὶ ὄμμασι.

(Strophe I.)

ANTIGONE. Hélas,
c'est, c'est
à nous infortunées
de pleurer maintenant
le sang inné (parent)
criminel de *notre* père,
non pas sous un *rapport*
et non sous un autre,
pour lequel nous avons (endurions)
la grande peine
continuellement,
autrefois d'un côté;
mais à-la-fin
nous laisserons-derrrière-nous
des choses incalculables,
les ayant vues
et souffertes.

LE CHOEUR. Mais qu'est-ce?

ANTIGONE. O mes amis,

il est en vérité *facile* de le conjecturer.

LE CHOEUR. Il est décédé?

ANTIGONE. Comme

tu l'aimerais le mieux,

si tu l'obtenais (la mort)

suivant *ton* désir.Car comment *serait-il autrement*

sur lequel ni Mars

[*pour lui,*

ni la mer

ne se sont précipités,

mais *que* des plaines

sombres

ont englouti

en l'enlevant

par quelque mort

inconnue.

Infortunée *que je suis*,

et une nuit funeste

est venue à nous

sur les yeux.

Πῶς γὰρ ἢ τιν' ἀπίαν γᾶν, ἢ
πόντιον κλύδων' ἀλωμεναι, βίου
δύσσιστον ἔξομεν τροφάν¹;

ΙΣΜΗΝΗ.

(Στροφὴ β'.)

Οὐ κάτοιδα.

Κατὰ με φόνιος Ἄϊδας ἔλοι
πατρὶ ξυνθανεῖν γεραιῶ
τάλαιναν· ὡς ἔμοιγ' ὁ μέλ-
λων βίος οὐ βιωτός.

1680

ΧΟΡΟΣ.

ᾧ διδύμα τέκνων ἀρίστα,
τὸ φέρον ἐκ θεοῦ καλῶς
μηδὲν ἄγαν φλέγεσθον·
οὐ τοι κατάμεμπτ' ἔδητον.

1685

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Αντιστροφὴ α'.)

Πόθος καὶ κακῶν ἄρ' ἦν τις.

Καὶ γὰρ ὁ μηδαμὰ δὴ τὸ φίλον, φίλον,
ὁπότε γε καὶ τὸν² ἐν χερσὶν κατεῖχον.

1690

ᾧ πάτερ, ᾧ φίλος,
ὦ τὸν αἰεὶ κατὰ γᾶς σκότον εἰμένως³,
οὐδὲ γὰρ ὦν ἀφίλητος ἔμοι ποτε
καὶ τᾷδε μὴ κυρήσης.

Comment pourrons-nous, errant sur une terre étrangère ou sur une mer orageuse, soutenir une triste existence?

ISMÈNE. Je ne sais. Pourquoi le cruel dieu des Mânes ne m'a-t-il pas fait mourir, moi, infortunée, avec mon vieux père? Je ne puis plus supporter la vie.

LE CHOEUR. Vertueuses filles, ce qu'un destin peu rigoureux vous envoie, il ne faut pas le déplorer avec amertume; car vous n'avez pas tout à fait à vous plaindre de votre sort.

ANTIGONE. Il est donc vrai que l'on regrette même les maux! Ce qui n'était nullement un bonheur, était bonheur pour moi, quand je le tenais dans mes bras, tout infortuné qu'il était. O mon père, mon tendre père, toi que la terre enferme pour toujours dans ses ténèbres, jamais, jamais, notre amour ne te manquera.

Πῶς γὰρ ἔξομεν
τροφάν δύσσιστον
βίου,
ἀλωμεναι
ἢ τινὰ γᾶν ἀπίαν,
ἢ κλύδωνα πόντιον;

(Στροφὴ β'.)

ΙΣΜΗΝΗ. Οὐ κάτοιδα.

Ἄϊδας φόνιος
καθελὼ με
τάλαιναν
ξυνθανεῖν
πατρὶ γεραιῶ
ὡς βίος ὁ μέλλον
οὐ βιωτός ἔμοιγε.
ΧΟΡΟΣ. ᾧ διδύμα
ἀρίστα τέκνων,
φλέγεσθον μηδὲν ἄγαν
τὸ φέρον καλῶς
ἐκ θεοῦ·
οὐ τοι ἔδητον
κατάμεμπτο.

(Αντιστροφὴ α'.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦ. ἄρα τις πόθος

καὶ κακῶν·
καὶ γὰρ φίλον
ὁ μηδαμὰ δὴ
τὸ φίλον,
ὁπότε γε καὶ
κατεῖχον τὸν
ἐν χερσίν.
ᾧ πάτερ,
ὦ φίλος,
ὦ εἰμένως σκότον τὸν αἰεὶ
κατὰ γᾶς,
οὐδὲ γὰρ
μὴ κυρήσης ποτὲ
ὦν ἀφίλητος
ἔμοι καὶ τᾷδε.

Car comment endurerons-nous
l'existence insupportable
de la vie,
errant
soit sur quelque terre étrangère,
soit sur l'agitation de-la-mer?

(Strophe 2.)

ISMÈNE. Je ne sais.
L'Enfer homicide
puisse-t-il détruire moi,
infortunée,
de manière à mourir-avec
mon père âgé;
car la vie à-venir
n'est pas supportable à moi.

LE CHOEUR. O vous-deux
les meilleures des filles,
ne déplorez en rien trop
ce qui vous vient avec-bon-augure
du Dieu;
certes vous n'êtes pas (tombées)
dans-une-position-à-plaindre.

(Antistrophe 1.)

ANTIGONE. Il y avait donc un désir
même des malheurs;
car chose agréable était
ce qui nullement du reste
n'était ce qu'on appellerait agréable,
quand au moins encore
je tenais lui
entre mes mains (bras).
O mon père,
ô mon cher père,
ô toi vêtu de l'obscurité éternelle
au-dessous de la terre,
certes il n'est pas à craindre
que tu te trouves jamais
étant non-chéri
par moi et par celle-ci (Ismène).

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπραξεν

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἐπραξεν αἶον ἤθελε.

1695

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ ποῖον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄς ἔχρηζε γὰρ ἐπὶ ξένας
 ἔθανε, κοίταν δ' ἔχει νέρθεν
 εὐσκίαστον αἰέν, οὐδὲ
 πένθος ἔλιπ' ἀκλαυτον. Ἄνά
 γὰρ ὄμμα σε τόδ', ὦ πάτερ, ἐμὸν
 στένει δακρῦον· οὐδ' ἔχω
 πῶς με χρῆ τὸ σὸν τάλαιναν
 ἀφανίσαι τοσόνδ' ἄχος. Φεῦ· μὴ
 γὰρ ἐπὶ ξένας θανεῖν ἐχρηζες· ἀλλ' ἄ
 ἔρημος ἔθανες ὡδὲ μοι.

1700

ΙΣΜΗΝΗ.

(Ἀντιστροφή β'.)

ὦ τάλαινα,
 τίς ἄρα με πότμος
 * * * * * ἐπαμμένει,
 σέ τ', ὦ φίλα,
 πατρὸς ὡδὲ ἐρήμας;

1705

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἐπεὶ ὀλβίως γ' ἔλυσε
 τὸ τέλος, ὦ φίλαι, βίου,

1710

LE CHOEUR. Il a donc accompli?...

ANTIGONE. Ce qu'il désirait.

LE CHOEUR. Quel était ce désir?

ANTIGONE. Il est mort, comme il le désirait, sur une terre hos-
 pitalière : il y repose au sein d'une éternelle obscurité, et les pleurs
 n'ont pas manqué à son trépas. Oni, ô mon père, mes yeux verserou-
 des larmes sur toi, et rien ne pourra calmer la violence de ma dont
 eur. Hélas ! tu ne devais pas mourir sur une terre étrangère, et mou-
 rir loin des bras de ta fille.

ISMÈNE. Hélas ! quel sera notre sort, chère sœur, toutes deux pri-
 vées d'un père ?

LE CHOEUR. Mais puisqu'il a heureusement terminé sa carrière,

ΧΟΡΟΣ. Ἐπραξεν

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἐπραξεν
αἶον ἤθελεν.

ΧΟΡΟΣ. Τὸ ποῖον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἐθανεν

ἐπὶ ἄς γὰρ ξένας

ἐχρηζεν·

ἔχει δὲ κοίταν

νέρθεν

εὐσκίαστον αἰεί,

οὐδὲ ἔλιπε

πένθος ἀκλαυτον.

Τόδε γὰρ ὄμμα ἐμὸν,

ὦ πάτερ,

ἀναστένει σε

δακρῦον·

οὐδὲ ἔχω,

πῶς χρῆ

μὲ τάλαιναν

ἀφανίσαι ἄχος τὸ σὸν

τοσόνδε.

Φεῦ,

μὴ ἐχρηζες

θανεῖν

ἐπὶ γὰρ ξένας·

ἀλλὰ ἔθανές μοι

ἔρημος ὡδε.

(Ἀντιστροφή β'.)

ΙΣΜΗΝΗ. ὦ τάλαινα,

τίς πότμος ἄρα

ἐπαμμένει αὐθις μὲ σέ ε,

ὦ φίλα,

ὡδε ἐρήμας

πατρὸς;

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλ' ἐπεὶ

ἔλυσε

τέλος βίου

ὀλβίως γε,

ὦ φίλαι,

LE CHOEUR. Il a exécuté

ANTIGONE. Il a exécuté

ce qu'il voulait.

LE CHOEUR. Quoi ?

ANTIGONE. Il est mort

sur laquelle terre étrangère

il désirait mourir ;

et il a une couche

aux enfers

bien-ombragée toujours ,

et il n'a pas laissé

un deuil sans-pleurs.

Car cet œil mien,

ô mon père ,

gémît sur toi

en versant-des-larmes ;

et je ne sais,

comment il faut

moi infortunée

effacer la douleur tienne

si grande.

Hélas !

puisses-tu n'avoir pas voulu

mourir

sur une terre étrangère ;

mais tu es mort à moi

solitaire ainsi.

(An·istrophe 2.)

ISMÈNE. O infortunée ,

quel sort donc

attend de nouveau moi et toi ,

ô chère sœur ,

ainsi séparées

de notre père ?

LE CHOEUR. Mais puisque

il a dénoué

la fin de la vie,

d'une manière-heureuse au moins.

ô mes chères filles,

λήγετε τοῦδ' ἄχους· κακῶν γὰρ
οὐδεὶς δυσάλωτος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Στροφή γ'.)

Πάλιν, φίλα, συθῶμεν.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὡς τί βέζομεν;

1715

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἴμερος ἔχει με

ΙΣΜΗΝΗ.

Τίς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

τὰν χθόνιον ἐστίαν ἰδεῖν

ΙΣΜΗΝΗ.

Τίνος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

πατρός, τάλαιν' ἐγώ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Θέμις δὲ πῶς τὰδ' ἐστί; μῶν οὐχ ὄρῃς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί τόδ' ἐπέπληξας;

ΙΣΜΗΝΗ.

Καὶ τόδ', ὡς

1720

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί τόδε μάλ' αὖθις;

ΙΣΜΗΝΗ.

ἄταφος ἔπιπνε, δίχα τε παντός.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄγε με, καὶ τότε' ἐπενάριζον.

cessez de vous affliger; personne ici-bas n'est exempt de peines.

ANTIGONE. Ma sœur, retournons sur nos pas.

ISMÈNE. Que ferons-nous?

ANTIGONE. Je veux....

ISMÈNE. Quoi?

ANTIGONE. Voir la demeure souterraine....

ISMÈNE. De qui?

ANTIGONE. De mon père. Hélas!

ISMÈNE. Mais il est défendu d'en approcher. Ne vois-tu pas?

ANTIGONE. De quoi veux-tu m'avertir?

ISMÈNE. C'est que de plus...

ANTIGONE. Et quoi encore?

ISMÈNE. Il est mort sans sépulture, et loin de tous les regards.

ANTIGONE. Conduis-moi vers lui, et donne moi la mort sur sa tombe.

λήγετε

τοῦδε ἄχους·

οὐδεὶς γὰρ

δυσάλωτος

κακῶν.

(Στροφή γ'.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Φίλα,

συθῶμεν πάλιν.

ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς

βέζομεν τί;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἴμερος

ἔχει με

ΙΣΜΗΝΗ. Τίς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἴδεῖν

ἐστίαν τὰν χθόνιον.

ΙΣΜΗΝΗ. Τίνος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πατρός,

τάλαινα ἐγώ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Πῶς δὲ

τάδε ἐστί θέμις;

μῶν οὐχ ὄρῃς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί

τόδε ἐπέπληξας;

ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ τόδε, ὡς...

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί τόδε,

μάλ᾽

αὖθις;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐπιπνε

ἄταφος

δίχα τε παντός

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄγε μέ,

καὶ ἐπενάριζον τότε.

cessez

cette lamentation;

car personne n'est

imprenable (inaccessible)

aux malheurs.

(Strophe 3.)

ANTIGONE.

Ma chère,

courons en arrière.

ISMÈNE. Afin que

nous fassions quoi?

ANTIGONE.

Le désir

tient moi

ISMÈNE. Lequel?

ANTIGONE. De voir

l'autel souterrain.

ISMÈNE. De qui?

ANTIGONE.

De notre père,

infortunée que je suis.

ISMÈNE.

Mais comment

ces choses sont-elles permises?

tu ne vois donc pas qu'elles ne le sont

ANTIGONE. Qu'est [pas?]

ceci que tu m'as reproché?

ISMÈNE. Et ceci, que....

ANTIGONE.

Qu'est-ce,

que même

de nouveau tu me reproches?

ISMÈNE

Il est tombé (mort)

sans-sépulture

et séparément de tout homme.

ANTIGONE

Conduis-moi

et tue moi en-sus-alors.

ΙΣΜΗΝΗ.

Αἰαί, δυστάλαινα, ποῖ δῆτ'
αὐθις ὄδ' ἔρημος, ἄπορος,
αἰῶνα τλάμων ἔσω 1;

1725

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή γ.)

Φίλοι, τρέσητε μηδέν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλὰ ποῖ φύγω;

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πάρος ἀπέφυγε

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί;

ΧΟΡΟΣ.

τὰ σφῶν τὸ μὴ πιτνεῖν κακῶς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Φρονῶ

ΧΟΡΟΣ.

Τί δῆθ' ὑπερνοεῖς;

1730

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅπως μολούμεθ' ἐς δόμους, οὐκ ἔχω.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδέ γε μάτευσ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μόγος ἔχει 2

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πάρος ἐπεῖγε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

τοτὲ πέρα, τοτὲ δέ γ' ὑπερθεν 3.

ISMÈNE. Hélas! ô comble de malheur! Comment, si je te perds
aussi, supporter sans appui ma triste existence?

LE CHOEUR. Chères filles, rassurez-vous.

ANTIGONE. Mais où fuir?

LE CHOEUR. Vous avez déjà échappé....

ANTIGONE. A quoi?

LE CHOEUR. Aux maux qui vous menaçaient.

ANTIGONE. Je songe....

LE CHOEUR. Quelle est encore cette inquiétude de l'avenir?

ANTIGONE. Je ne sais comment retourner dans notre patrie.

LE CHOEUR. Cesse d'y penser.

ANTIGONE. Le malheur nous accable.

LE CHOEUR. Naguère aussi il vous poursuivait.

ANTIGONE. J'étais déjà écrasée sous le poids de mes maux; maintenant la mesure en est plus que comblée.

ΙΣΜΗΝΗ.

Αἰαί,
δυστάλαινα,
ποῖ δῆτα
ἐξω αὐθις
αἰῶνα τλάμονα
ὡδε ἔρημος,
ἄπορος;

(Ἀντιστροφή γ.)

ΧΟΡΟΣ. Φίλοι,

τρέσητε μηδέν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ

ποῖ φύγω;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀπέφυγε

καὶ πάρος

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί;

ΧΟΡΟΣ.

Τὰ σφῶν

τὸ μὴ πιτνεῖν κακῶς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Φρονῶ

ΧΟΡΟΣ. Τί δῆτα

ὑπερνοεῖς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὐκ ἔχω

ὅπως μολούμεθα

ἐς δόμους.

ΧΟΡΟΣ. Μηδέ γε μάτευσ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μόγος ἔχει.

ΧΟΡΟΣ. Ἐπεῖγε

καὶ πάρος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τοτὲ πέρα,

τοτὲ δέ γε ὑπερθεν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλάγετον ἄρα

τὶ πέλαιος

μέγα.

OEDIPE A COLONE.

ISMÈNE.

Hélas
infortunée que je suis,
comment donc
aurai-je de nouveau
l'existence malheureuse,
étant ainsi abandonnée
sans-ressource?

(Antistrophe 3.)

LE CHOEUR. O mes amies,
ne craignez en rien.

ANTIGONE. Mais

où fuirai-je?

LE CHOEUR.

Elles sont échappées

aussi auparavant

ANTIGONE. Qui?

LE CHOEUR.

Les choses de vous-deux

de manière à ne pas tomber mal.

ANTIGONE. Je songe

LE CHOEUR. Quoi donc

médites-tu-au-delà?

ANTIGONE.

Je ne sais pas,

comment nous pourrions aller

à nos demeures.

LE CHOEUR. Ne cherche pas même,

ANTIGONE.

La douleur me tient.

LE CHOEUR. Elle te poursuivait

aussi auparavant.

ANTIGONE.

Tantôt outre-mesure,

tantôt même au-delà.

LE CHOEUR.

Vous avez eu-en-partage donc

une mer

grande de malheurs.

14

μήτ' ἐπιφωνεῖν¹ μηδένα θνητῶν
 θήκην ἱερὰν, ἣν κείνος ἔχει.
 Καὶ ταῦτά μ' ἔφη πρᾶσσοντα καλῶς
 γώραν ἔξειν αἰὲν ἄλυτον.
 Ταῦτ' οὖν ἔκλυεν δαίμων ἡμῶν,
 χῶ πάντ' αἰῶν² Ὀρκος³.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλ' εἰ τάδ' ἔχει κατὰ νοῦν κείνω,
 ταῦτ' ἂν ἀπαρκοῖ· Θήβας δ' ἡμᾶς
 τὰς Ὀγυγίους⁴ πέμψον, εἴαν πῶς
 διακωλύσωμεν ἰόντα φόνον⁵
 τοῖσιν ὁμαίμοις.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δράσω καὶ τὰδε, καὶ πάνθ' ὅπως ἂν
 μέλλω πράσσειν πρόσφορά θ' ὑμῖν,
 καὶ τῷ κατὰ γῆς, ὅς νεον ἔρρει,
 πρὸς χάριν· οὐ δεῖ μ' ἀποκάμνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἀποπαύετε μὴδ' ἐπὶ πλείω
 θρήνον ἐγείρετε.
 Πάντως γὰρ ἔχει τὰδε κύρος⁶.

où il repose. C'est à cette condition, m'a-t-il dit, qu'est attachée à jamais la prospérité de cette contrée. Le dieu, témoin de sa mort, et le ministre de Jupiter, Horcus, qui entend tout, ont reçu mes serments.

ANTIGONE. Puisque telle est la volonté de notre père, il suffit. Du moins, envoie-nous à Thèbes, afin de prévenir, s'il est possible, la mort qui menace nos frères.

THESEE. J'y consens, et je suis prêt à tout faire pour vous plaire, et pour plaire à celui que la terre vient de recevoir dans son sein. Ma reconnaissance ne se lassera jamais.

LE CHOEUR. Retenez vos larmes, et n'aigrissez pas votre douleur; tout est accompli.

1755

1760

1765

μήτε ἐπιφωνεῖν
 θήκην ἱερὰν,
 ἣν ἐκεῖνος ἔχει.
 Καὶ ἔφη
 μὲ ἔξειν
 γώραν ἄλυτον αἰὲν
 πρᾶσσοντα
 ταῦτα καλῶς.

Δαίμων οὖν ἔκλυε
 ταῦτα ἡμῶν,
 καὶ Ὀρκος Διὸς
 ὁ αἰῶν πάντα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ

εἰ τάδε ἔχει
 κατὰ νοῦν ἐκείνω,
 ταῦτα ἀπαρκοῖ ἂν·
 πέμψον δὲ ἡμᾶς
 Θήβας τὰς Ὀγυγίους,
 εἴαν διακωλύσωμεν πῶς
 φόνον ἰόντα
 τοῖσιν ὁμαίμοις.

ΘΗΣΕΥΣ. Δράσω

καὶ τὰδε
 καὶ πάντα ὅπως
 μέλλω πράσσειν ἂν
 πρόσφορά τε ὑμῖν
 καὶ πρὸς χάριν
 τῷ κατὰ γῆς,
 ὅς ἔρρει νεον·
 οὐ δεῖ με ἀποκάμνειν.

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἀποπαύετε

μὴδὲ ἐγείρετε
 θρήνον
 ἐπὶ πλείω.

Τὰδε γὰρ ἔχει
 κύρος πάντως.

ni adresser-la-parole
 à la tombe sacrée,
 que celui-là occupe.
 Et il a dit

moi devoir avoir
 le pays sans-malheur toujours
 en faisant (si je faisais)
 ces choses bien.

Or le Dieu a entendu
 ces choses de nous,
 et de Serment de Jupiter
 qui entend toutes choses.

ANTIGONE. Mais
 si ces choses sont
 selon l'esprit à lui (lui plaisent),
 ces choses devront nous suffire;
 mais envoie nous
 à Thèbes l'Ogygienne (l'antique),
 si nous pourrions empêcher peut-être
 la mort qui s'avance
 vers nos frères.

THESEE. Je ferai
 et ces choses.

et toutes celles que
 je pourrai faire
 et utiles à vous
 et pour l'amour
 de lui sous terre,
 qui est mort récemment;
 il ne faut pas moi me lasser.

LE CHOEUR. Mais arrêtez
 et ne réveillez pas
 vos cris-plaintifs
 de plus-en plus.

Car ces choses ont
 leur accomplissement entièrement.